

SOMMAIRE

Éditorial – <i>Iter textum... inextricabilis error</i> ?.....	4
Frédéric DEWEZ	
Suggestions pédagogiques	
Le parfum comme symbole de luxe et de richesse	5
Céline DELMARCELLE	
<i>Aue imperator, morituri te salutant !</i>	9
Marie-Noëlle KOEKAERTS	
Activités ponctuelles pour la première année	12
Lisa CLAUS	
Une expérience pédagogique	
L'interdisciplinarité... vœu pieu ou réalité accessible ?	13
Élie BORZA	
Réalisation d'élèves – Grand bonjour de Grèce.....	17
Marie-Bernadette MARS	
Bibliographie.....	22
Catherine JENARD	
Le saviez-vous ? – Étymologie.....	27
Frédéric DEWEZ	
Nous avons lu pour vous... – DE RUDDER Orlando, <i>In Vino Veritas</i>	28
Damien AVET	
Des articles à exploiter	
Marcus Tullius Obama	29
Axel BONNET	
Le carré sémiotique	29
Frédéric DEWEZ	
La vitrine des Musées – TO NEO ΜΟΥΣΕΙΟ ΤΗΣ ΑΚΡΟΠΟΛΗΣ... ..	30
France LEMAIRE	
Le carnet de Calliope – Séféris, <i>Mythologie, V</i>	32
Marie-Bernadette MARS	
Concours	
Concours européen : « Langue et culture grecques anciennes ».....	34
Patrizia DE ZAN	
Rencontres grecques	34
Yves Dupuich	
Rencontres latines	35
Ad Valvas.....	35

Éditorial

Iter textum... inextricabilis error ?

Comme l'écrivaient Geneviève Bodet et Pierre Champion¹, l'étude de textes antiques aiguise la mise en œuvre d'une dialectique du présent et du passé. À ce propos Ricœur disait que « cette remontée aux origines à partir de l'expérience présente éclaire par un certain côté la dialectique entre commencer et continuer : on ne parle de commencer que dans l'après-coup du continuer. C'est dans l'*après-coup* qu'est reconnue la fonction inaugurale du commencement »².

Mohammed Benjelloun rappelait lors d'un colloque à l'université d'El Jadida au Maroc sur l'oralité et l'écriture que la pérennité d'une culture est, entre autres, assurée par sa transposition dans l'oralité et dans l'écrit. Nos langues anciennes ne vivent que par leurs textes qui, comme le soulignaient Pierre Judet et Heinz Wismann³, dans leur richesse toujours à reconstruire, sont au cœur du véritable apprentissage.

L'approche de ces deux spécialistes nous paraît judicieuse. Le texte, au sens étymologique du terme, est la trame de l'authenticité culturelle qui exige, pour lui donner forme, qu'on en comprenne les entrelacs lexicaux, morphologiques et syntaxiques. Il est l'objet de l'enseignement des cultures classiques qui n'existent pratiquement plus que par lui.

Le texte ancien par sa forme, offre du sens, mais un sens qui doit se construire autour de ce que l'auteur a voulu transmettre et de la manière dont il l'a transmis. Il est le centre de l'expression même d'une culture qui se reconstruit, se transforme et se perpétue.

Nous partageons l'avis de Judet et Wismann : faire découvrir aux élèves les textes antiques, c'est leur apprendre à avoir un regard d'histoire sur leur propre langue et leur propre culture, c'est leur faire connaître un aspect de

l'expression humaine, c'est leur donner l'occasion de se réapproprier une tradition.

La lecture du texte est une errance qui devient progression dans un labyrinthe qui, parcouru par le lecteur, se transforme en un lieu réel où s'accomplissent simultanément deux initiations, celle du traducteur et celle, métaphorique, de l'auteur.

À l'instar de la métaphore du livre-labyrinthe, explicitée par Ilaria Vitali⁴, celle du texte-labyrinthe nous amène à nous pencher sur le réseau complexe des rapports entretenus par le texte antique avec son auteur et son lecteur. L'écrit devient ainsi un parcours où l'on chemine, entre digressions et raccourcis. Comme le soulignait Bachì, le rôle du lecteur est essentiel dans la dynamique de recréation

Lire un texte ancien, c'est suivre le fil initial de nos cultures, c'est cheminer sur les sentiers de la redécouverte de notre langue, de son histoire et finalement de notre présent, à l'écoute sans cesse renouvelée de ce que les mots ont à nous redire.

Frédéric DEWEZ
Conseiller pédagogique

¹ Geneviève Bodet et Pierre Champion « Enseigner les textes de l'Antiquité. La notion de texte fondateur en sixième ». Article paru dans *Atala*, la revue annuelle du Lycée Chateaubriand de Rennes, mars 2003.

² P. Ricœur et A. Lacocque, *Penser la Bible*, Paris, Seuil, 1998, p. 82.

³ P. Judet et H. Wismann, *L'avenir des langues. Repenser les Humanités*, Éd. du Cerf (coll. Passages), 2004.

⁴ Ilaria Vitali, « Shéhérazade, la boîte et le labyrinthe. L'influence de la bibliothèque des Nuits chez Salim Bachì », in *Biblia*, 2008.

Suggestions pédagogiques

Le parfum comme symbole de luxe et de richesse : visite de l'île des Bienheureux (Lucien, *Histoire véritable*, II, 11)

Présentation et objectifs de la séquence

Initialement programmée à la suite de la visite de l'exposition « *Parfums de l'Antiquité* » à Marie-mont¹, cette séquence se concentre sur une symbolique particulière que revêt le parfum : celle du luxe, de la richesse, de l'exceptionnel. On observe en effet que bon nombre d'auteurs, soucieux de souligner le caractère extraordinaire du lieu qu'ils visitent, parlent d'abord de l'odeur suave qui se dégage de cet endroit. Le parfum est ainsi l'indice du caractère exceptionnel et même merveilleux d'un lieu. Il est représentatif de ce qui sort de l'ordinaire. Les professionnels de la publicité n'hésitent dès lors pas à recourir à cette symbolique du parfum pour faire acheter leurs produits aux consommateurs.

Les objectifs visés par cette séquence programmée en 4^e année se résument donc à la découverte des procédés utilisés par les auteurs pour décrire un lieu ainsi qu'à celle des techniques des publicistes qui y sont liées.

Notons enfin que deux compétences seront exercées lors de la mise en œuvre du programme détaillé ci-dessous, à savoir les compétences 2 et 4 du programme de Grec produit par la FESeC.

Déroulement de la séquence

La séquence présentée ici s'étend sur minimum quatre heures de cours et comporte deux grands axes : l'analyse, la traduction et le commentaire du chapitre II, § 11 de *l'Histoire véritable* (description de l'île des Bienheureux) et une réflexion sur la symbolique du parfum dans la littérature de voyage et la publicité. La question de savoir quelles représentations (littéraires ou autres) se

cachent derrière les différents procédés utilisés par les publicistes dont nous avons pu observer les productions (voir annexe) guidera l'enseignant et ses élèves durant toute la séquence : la découverte du texte sera, si on le souhaite, précédée de quelques notices biographiques sur Lucien. Elle s'accompagnera de remarques grammaticales ainsi que de la définition de nouvelles notions (béryl, améthyste, cinnamome, etc.). L'enseignant veillera, au fil de la traduction, à bien faire imaginer aux élèves la ville des Bienheureux telle qu'elle est décrite par Lucien.

La réflexion proposée aux élèves débutera par un tour de table sur les sentiments inspirés par la description de l'île des Bienheureux. Cette discussion devrait permettre d'établir le champ lexical du luxe, de la magnificence et de la richesse.

Les élèves seront ensuite amenés à se concentrer sur un aspect plus particulier de la description de Lucien, la présence du parfum. L'enseignant leur fera remarquer que le thème de l'odeur suave se retrouve encore dans les textes lus en traduction d'Hérodote, de Plutarque ou encore d'Aristote. La discussion avec la classe permettra sans doute de conclure au caractère séducteur du parfum, à son rôle annonciateur d'une terre paradisiaque.

Cette réflexion devrait aboutir à une synthèse rédigée par les élèves eux-mêmes. Nul doute que ceux-ci auront remarqué que les matériaux, les couleurs, les sensations d'exotisme évoquées par Lucien et d'autres auteurs sont fréquemment repris dans les publicités de parfum actuelles ! Bel hommage rendu aux auteurs classiques...

Texte grec : Lucien, *Histoire véritable*, II, 11²

Τούντεϋθεν αὐτομάτων ἡμῖν τῶν στεφάνων περιρρύντων ἐλελύμεθα καὶ εἰς τὴν πόλιν ἡγόμεθα καὶ εἰς τὸ τῶν Μακάρων συμπόσιον. Αὐτὴ μὲν οὖν ἡ πόλις πᾶσα χρυσῆ, τὸ δὲ τεῖχος περικείται σμαράγδινον· πύλαι δὲ εἰσιν ἑπτὰ, πᾶσαι μονόξυλοι κινναμώμινοι· τὸ μέντοι ἔδαφος τῆς πόλεως καὶ ἡ ἐντὸς τοῦ τεύχους γῆ ἐλεφαντίνη· ναοὶ δὲ πάντων θεῶν βηρύλλου λίθου ὠικοδομημένοι, καὶ βωμοὶ ἐν αὐτοῖς μέγιστοι μονόλιθοι ἀμεθύστινοι, ἐφ' ὧν ποιουσι τὰς ἑκατόμβας. Περὶ δὲ τὴν πόλιν ῥεῖ ποταμὸς μύρου τοῦ καλλίστου, τὸ πλάτος πήχεων ἑκατὸν βασιλικῶν, βάθος δὲ <πέντε> ὥστε νεῖν εὐμαρῶς. Λουτρὰ δὲ ἐστὶν αὐτοῖς οἴκοι μεγάλοι ὑάλινοι, τῷ κινναμώμῳ ἐγκαιόμενοι· ἀντὶ μέντοι τοῦ ὕδατος ἐν ταῖς πυέλοις δρόσος θερμῆ ἐστίν.

Vocabulaire et réalias

τύντεϋθεν = **τὸ ἐντεϋθεν** : à partir de maintenant, dès à présent

αὐτόματος, -η, -ον : qui se meut de soi-même, spontanément

τῶν στεφάνων : dans le paragraphe 6, Lucien explique que, lors de leur capture, ses compagnons et lui ont été attachés avec des couronnes de rose, le lien le plus solide chez les Bienheureux.

περιρρέω, -ρρήσομαι, -ερρῶν, -ερρῶκα : tomber en glissant autour

μάκαρ, μάκαιρα, μάκαρ : bienheureux

συμπόσιον, -ου (τό) : le banquet

χρυσοῦς, ἡ, οὖν : d'or, fait en or, qui a la couleur de l'or

τεῖχος, -ους (τό) : le rempart

περικείμεαι : s'étendre autour, entourer

σμαράγδινος, -η, -ον : d'un vert émeraude

πύλη, -ης (ή) : la porte (de maison ou de ville)

ἑπτὰ : le chiffre 7 est symbolique dans la culture gréco-romaine

μονόξυλος, -ος, -ον : fait d'une seule pièce de bois

κινναμώμιος, -η/ος, -ον : de cannelier. Le cannelier est un arbre originaire du Sri Lanka. L'écorce intérieure de cet arbre n'est autre que la cannelle dont le cinnamome est une des variétés qui fut importée en Grèce et rencontra un vif succès dès l'époque hellénistique. Le cinnamome est une des substances odorantes les plus utilisées pendant l'Antiquité.

ἔδαφος, -ους (τό) : le fondement, le sol

ἐντός : à l'intérieur (adv./ prép. + gén.)

ἐλεφαντίνος, -η, -ον : d'ivoire

ναός, -οῦ (ό) : le temple

βήρυλλος, -ου (ή) : le béryl (pierre précieuse d'un vert de mer)

λίθου : génitif de matière

οἰκοδομέω : construire, bâtir

βωμός, -οῦ (ό) : l'autel

μονόλιθος, -ος, -ον : fait d'une seule pierre

ἀμεθύστιος, -η, -ον : d'améthyste. L'améthyste est une pierre précieuse qui avait pour réputation de protéger de l'ivresse ; sa couleur est rose-pourpre.

ἑκατόμβη, -ης (ή) : l'hécatombe, le sacrifice de cent bœufs

μύρον, -ου (τό) : le parfum liquide, l'huile ou l'essence parfumée

πλάτος, -ους (τό) : la largeur

πήχυς, -εως (ή) : la coudée. La coudée est une unité de mesure grecque, romaine, arabe ou égyptienne. Une coudée équivaut à 0,444 m. Les dimensions du fleuve sont donc de 44,4 m (100 X 0,444 m) de largeur et de 2,22 m (5 X 0,444 m) de profondeur.

βάθος, οὐς (τό) : la profondeur

νέω : nager

εὐμαρῶς : doucement, aisément, facilement

λουτρόν, -οῦ (τό) : le bain, la salle de bain

ὑάλινος, -η, -ον : de verre transparent, de cristal

κιννάμωμον, -ου (τό) : le cinnamome ou le cannelier

ἐγκαίω : faire brûler dans

πύελος, -ου (ή) : la baignoire

δρόσος, -ου (ή) : la rosée

Textes donnés en traduction, supports pour le commentaire et la synthèse

Le parfum entre dans la description de pays mythiques (l'île des Bienheureux, le Paradis biblique ou encore l'île de Calypso dans l'Odyssée) mais aussi de pays réels d'où proviennent les différents aromates (description de l'Arabie, de l'Inde) et des lieux par lesquels ces senteurs transitent : Carthage, la Mésopotamie, etc.

Le long de la proue se trouvait une île plate et peu élevée, distante de pas moins de 500 stades (env. 90 km). Nous nous en approchions depuis un moment et une brise extraordinaire souffla sur nous, agréable et parfumée, comme celle qui se dégage, selon les dires d'Hérodote, de l'Arabie heureuse. En effet, tel que serait le parfum provenant de roses, de narcisses, de jacinthes, de lis et de violettes, et aussi de myrtes, de lauriers et de vignes en fleur, telle était l'odeur agréable qui se répandait sur nous. Ravis par ce parfum et escomptant des choses agréables au sortir de nos épreuves, nous nous rapprochions maintenant davantage de l'île. Là nous voyions de nombreux ports tout autour de l'île, grands et à l'abri de la houle, ainsi que des fleuves transparents, coulant doucement vers la mer, puis des prairies, des forêts et des oiseaux musiciens, les uns chantant sur les rivages, beaucoup aussi dans les branchages. Une atmosphère légère et bienfaisante enveloppait la région ; et certaines brises agréables et qui soufflaient doucement agitaient la forêt, de telle sorte que, des branches qui bougeaient, se répandaient des harmonies agréables et ininterrompues, ressemblant aux sons des flûtes de Pan dans le désert. Et un bruit confus et indistinct se répandait, point bruyant, mais comme celui qui pourrait se manifester au cours d'un festin, quand les uns jouent de la flûte, les autres chantent, tandis que certains applaudissent au son de la flûte et de la cithare.

Lucien, *Histoire véritable*, II, 5 (trad. de M. Mund-Dopchie sur le site des *Itinera Electronica*)

Lucien, grand expert de la littérature classique, parodie dans cet extrait la description de l'Arabie heureuse que livre Hérodote :

Du côté du midi, l'Arabie est le dernier des pays habités. C'est aussi le seul où l'on trouve l'encens, la myrrhe, la cannelle, le cinnamome, le lédanon. Les Arabes recueillent toutes ces choses avec beaucoup de peine, excepté la myrrhe. Pour récolter l'encens, ils font brûler sous les arbres qui le donnent une gomme appelée styrax, que les Phéniciens apportent aux Grecs. [...] On respire en Arabie une odeur très suave.

Hérodote, *Histoires*, III, 107 et 113 (trad. de P.-H. Larcher sur le site des *Hodoi Elektronikai*)

Les extraits qui suivent sont renseignés par M. Mund-Dopchie dans ses notes de cours portant sur l'*Histoire véritable* (site donné en note).

L'île entière est parfumée d'une odeur délicieuse, qui s'exhale de ce rocher comme d'une source.

Plutarque, *Moralia*, 941 (à propos de l'Archipel d'Ogygie)

Entre l'Euphrate et le Tigre se trouve une fontaine transparente et jusqu'à ce jour l'endroit exhale une bonne odeur et tout l'air en est imprégné. Après son mariage avec Zeus, Héra se baignait là, disent les Syriens.

Elien, *Sur les animaux*, XII, 30 (à propos de la Mésopotamie)

Dans l'empire des Carthaginois, on dit qu'il y a une montagne appelée Ouranion, remplie de toutes sortes d'arbres et rendue magnifique par des fleurs de toutes les couleurs au point qu'une succession d'endroits répandant une odeur agréable sur une large étendue donne l'air le plus agréable aux voyageurs. À cet endroit on dit qu'il y a une source d'huile et qu'elle a une odeur semblable à celle des copeaux de cèdre.

Aristote, *Des merveilles*, 113 (à propos de l'empire carthaginois)

L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

La Bible, Genèse, II, v.9

¹ Catalogue de l'exposition : *Parfums de l'Antiquité, La rose et l'encens en Méditerranée*, Musée royal de Mariemont, 2008.

² Texte et traduction : http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/enseignement/GLOR1140/default_new.htm.

Annexe

Publicités à soumettre aux élèves en début de séquence

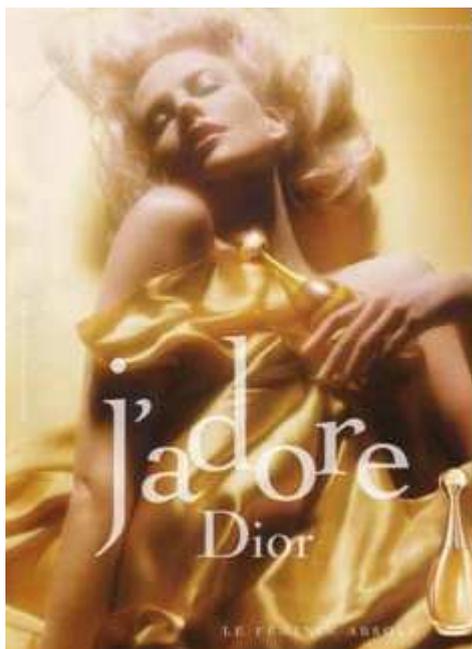
Il va sans dire que les couleurs utilisées par les publicistes ont toute leur importance. On veillera donc à projeter aux élèves les publicités choisies en couleurs.

Monsieur de Givenchy, Givenchy (1985)

Le Mâle, Gaultier (2001)

J'adore, Dior (2004)

Escale à Portofino, Dior (2008)



Céline DELMARCELLE
Collège du Christ-Roi, Ottignies

Aue imperator, morituri te salutant ! (Suétone, Claude, 21)

Cette séquence est à envisager avec des élèves de deuxième année de l'enseignement secondaire. Elle permet l'étude complète de textes latins, l'ouverture vers d'autres sources documentaires et la compréhension d'un phénomène important de la société romaine.

Sources documentaires

- Émission A2 « à contre-courant » : les gladiateurs.
- Une inscription à Pompéi
- Un texte de Martial (Martial, *Épigrammes, Liber spectaculorum*, 29) texte et traduction.
- Un texte d'Aelius Lampridius, *Vie d'Héliogabale*, 25.
- Le site « *Noctes gallicanae* ».
- Quelques autres textes en latin et en traduction.
- Mosaïques :
 - musée du Bardo
 - mosaïques de Nennig

Objectifs

- Approfondir la connaissance des combats de gladiateurs.
- Réfléchir à leur enjeu politique, à l'engouement du public pour des spectacles d'une telle violence.
- Confronter des textes ayant le même sujet mais des visées différentes.
- Dégager de l'écriture des textes le point de vue de leur auteur.
- Réfléchir sur les problèmes de traduction.
- Grammaire
 - le parfait (approfondissement)
 - la deuxième classe d'adjectifs (sensibilisation)
 - La déclinaison du participe parfait passif
 - l'organisation des temps à partir du radical du présent
 - l'indicatif imparfait actif et passif, le participe présent actif
 - les désinences personnelles actives
 - la reconnaissance et la traduction correcte de l'opposition uincens >< uictus
- le repérage de la proposition infinitive et sa traduction en tenant compte du temps de l'infinitif et du contexte du verbe introducteur
- ita ut + subjonctif et praecipere ut + subjonctif
- cum + subjonctif
- les déterminants démonstratifs et possessifs.
- Lexique
 - champ lexical du combat
 - champ lexical du nom et de la titulature
 - du latin au français : développer des exercices d'étymologie à partir des champs lexicaux mis en évidence.
- Civilisation
 - les gladiateurs et les jeux du cirque
 - les animaux sauvages
 - les empereurs
 - le droit romain : notion.

Méthodologie

Le DVD

- Les élèves reçoivent un questionnaire avant la projection du documentaire.
- Certains éléments doivent être mis en évidence :
 - a. Les personnages essentiels : Priscus-Verus-Vespasien-Titus-Martial.
 - b. Le type de gladiateurs et leurs armes.
 - c. La configuration de l'amphithéâtre.
 - d. La machinerie.
 - e. Le *lanista*.
 - f. Les phrases latines et les mots prononcés par les acteurs : *pugnate - gladiate - tempus est proficisci - uenio - uictoria - damnatio ad bestia - iugula*.

Le graffiti de Pompéi

- Remise en contexte historique de la ville de Pompéi
- Qu'est-ce qu'un graffiti ?
- Déchiffrement

a. On observe d'abord la disposition, l'écriture en majuscules (en particulier les V et les I), l'absence de ponctuation, les abréviations.

b. On peut repérer le nom d'un personnage au début, et le lieu : *Pompeis*.

c. On indique aux élèves que, lorsque l'on a affaire à une inscription, on doit procéder à trois opérations :

- développer les abréviations - ex. : A. A(uli),
- transcrire en minuscules
- traduire.

d. Recherche lexicale

Ce texte appartient au latin vivant et ne comporte aucune difficulté grammaticale. En revanche, il est nécessaire d'élucider quelques notions, un certain nombre de mots recouvrant des réalités de la vie quotidienne qui échappent aux élèves.

Les édiles sont des magistrats chargés, entre autres, de la surveillance des jeux publics, des fêtes. Ils sont généralement quatre, deux édiles plébéiens et deux édiles curules. Dans la hiérarchie du *cursus honorum*, ils se situent entre les questeurs et les préteurs. On peut les comparer aux premiers adjoints parmi les conseillers municipaux.

Familia :

- la famille au sens moderne,
- les esclaves,
- la troupe de théâtre ou l'école de gladiateurs.

Les calendes désignent le premier jour de chaque mois. La veille des calendes de juin, c'est le 31 mai. (Une bonne occasion pour étudier le calendrier).

La *uenatio* a lieu souvent le matin : il peut s'agir de combats hommes contre bêtes, ou bêtes sauvages entre elles, ou encore bêtes sauvages contre bêtes domestiques.

e. Commentaire

Les inscriptions

- Comment procède-t-on pour qu'elles occupent le moins de place possible ?

- Quelles informations privilégient-elles et pourquoi ?

- Concision de l'affiche. On peut remarquer que l'heure n'est pas indiquée, ni le lieu précis (c'est évident !).

- Mise en valeur du nom de l'édile qui cherche ainsi à se faire connaître et apprécier en vue de futures élections (On rappelle ici l'enjeu politique des jeux, déjà évoqué).

- L'utilisation de phrases verbales au futur (fréquent dans ces annonces en latin) ; nos annonces de spectacles privilégient la phrase nominale. Si l'on veut garder en tête le nom du personnage, on peut utiliser une formule comme : Untel présente...

Docufiction « Les gladiateurs » - Questionnaire

1. Cite les noms des huit personnages.
2. En quelle année le Colisée fut-il inauguré ? Par qui ?
3. Qui fut l'instigateur de sa construction ?
4. Le Colisée est un monument. De quel type ?
5. Qu'est-ce qu'un *lanista* ?
6. Note en latin le serment des gladiateurs.
7. Combien de spectateurs le Colisée pouvait-il contenir ?
8. À quelle déesse les gladiateurs font-ils une offrande ? Pourquoi ?
9. Cite deux types de gladiateurs et décris-les.
10. Que peut s'offrir Priscus avec deux victoires ?
11. Donnez les deux raisons pour lesquelles le règne de Titus fut considéré comme maudit.
12. Quelle signification donne-t-on au fait de recevoir une épée de bois ?
13. Que se passait-il si les fauves avaient peur pendant le spectacle ?



**A SVETTI CERTI
AEDILIS FAMILIA GLADIATORIA
PVGNABIT POMPEIS
PR K IVNIAS VENATIO ET VELA
ERVNT
OMNIBVS NERON(IANIS)
MVNERIBVS FELICITER**

Cum traheret Priscus, traheret certamina Verus,
esset et aequalis Mars utriusque diu,
missio saepe uiris magno clamore petita est ;
sed Caesar legi paruit ipse suae ; -
lex erat, ad digitum posita concurrere parma : -
quod licuit, lances donaque saepe dedit.
Inuentus tamen est finis discriminis aequi :
pugnauere pares, subcubuere pares.
Misit utrique rudes et palmas Caesar utrique :
hoc pretium uirtus ingeniosa tulit.
Contigit hoc nullo nisi te sub principe, Caesar :
cum duo pugnant, uictor uterque fuit.

Martial, Épigrammes, Liber spectaculorum, 29

Ebrios amicos plerumque claudebat et subito nocte leones et leopardos et ursos exarmatos immittebat, ita ut expergefatti in cubiculo eodem leones, ursos, pardos cum luce uel, quod est grauius, nocte inuenirent, ex quo plerique exanimati sunt. 2 Multis uilioribus amicis folles pro accubitis sternebat eosque reflabat prandentibus illis, ita ut plerumque subito sub mensis inuenirentur prandentes ; 3 primus denique inuenit simma in terra sternere, non in lectulis, ut a pedibus utres per pueros ad reflandum spiritum soluerentur. 4 In mimicis adulteriis ea, quae solent simulato fieri, effici ad uerum iussit. 5 Meretrices a lenonibus cunctis redemit saepe et manumisit. 6 Cum inter fabulas priuatas sermo esset ortus, quanti herniosi esse possent in urbe Roma, iussit omnes notari eosque ad balneas suas exhiberi et cum isdem lauit, nonnullis etiam honestis. 7 Gladiatores ante conuiuium pugnantibus sibi et pycas frequenter exhibuit. 8 Strauit sibi triclinium in summo lusorio et, dum pranderet, noxios et uenationes sibi exhibuit. 9 Parasitis in secunda mensa saepe ceream cenam, saepe ligneam, saepe eburneam, aliquando fictilem, nonnumquam uel marmoream uel lapideam exhibuit, ita ut omnia illis exhiberentur uidenda de diuersa materia, quae ipse cenabat, cum tantum biberent per singula fercula et manus, quasi comedissent, lauarent.

Aelius Lampridius, Vie d'Héliogabale, 25

Marie-Noëlle KOEKAERTS
Institut Notre-Dame, Charleroi

Activités ponctuelles pour la première année

Pour ma part, je suis très sensible à la première année à la fin de laquelle, du moins dans mon école à discrimination positive, un choix important se fait pour la suite du parcours scolaire de l'élève. On doit impérativement l'intéresser en variant les approches tenant compte ainsi de son niveau de concentration

Plusieurs manuels tout à fait adaptés aux compétences existent pour le premier degré. Néanmoins, en suivant fidèlement un de ces manuels, le risque est de tomber dans la routine. C'est pourquoi, je proposerais, en tant qu'adepte de la variété, des petites activités ponctuelles que chaque professeur sera en mesure d'appliquer en fonction du temps dont il dispose et de la classe devant laquelle il se trouve chaque semaine.

Je tiens à souligner que je ne les ai pas inventées : ces activités sont pratiquées par différents collègues.

▪ Le roman :

À travers les épisodes consacrés aux romans pour nos jeunes lecteurs, j'ai tenté de démontrer qu'une de nos tâches consistait à donner aux élèves le goût de la lecture. L'introduction d'un roman peut être une activité ponctuelle, suivie ou même faite en interdisciplinarité avec le cours de français.

▪ Le calendrier romain et notre temps :

Chaque jour, nous évoquons les dieux romains en prononçant les noms des mois et des jours. Le premier cours du mois, on peut par exemple expliquer l'origine du nom du mois : par exemple en janvier : *Januarius*, le mois du dieu Janus, dieu au double visage, des passages et des portes, etc. De la même manière, on peut expliquer les noms des jours de la semaine : par exemple le lundi : le jour de la lune (*lunae dies*), etc.

▪ Proverbes et expressions hérités du latin ou du grec tirés de Bernard Klein, *La cuisine de Jupiter* (éditions Librio mémo n° 757, 2006) :

Quand on a deux heures de suite avec une classe, pourquoi ne pas prendre l'habitude de débiter ou de terminer un cours par l'introduction d'une expression ou d'un proverbe ? Voici quelques exemples tirés du livre cité ci-dessus. Comme vous pouvez le constater avec le premier exemple, l'auteur donne d'abord le sens actuel et explique clairement et simplement son origine.

- Abracadabra :

= la formule magique au sens obscur

« La première mention de cette célèbre formule magique se trouve chez un auteur romain, *Quintus Serenus Sammonicus* (début III^e siècle). Il écrivit un traité de médecine en vers, inspiré de Pliny l'Ancien. Dans le passage concernant les soins à apporter à quelqu'un qui souffre d'un « hémittérée » (une fièvre demi-tierce), il recommande de porter une amulette comportant la formule « abracadabra ». Celle-ci est d'origine discutée et vient sans doute de l'araméen ou de l'hébreu. À cette époque, et depuis assez longtemps, médecine et magie étaient souvent confondues. Le poème de Sammonicus fut très lu au Moyen Âge, ce qui explique le succès de la formule. »

Il en va de même pour :

- L'argent n'a pas d'odeur
- Un barbare
- Un cheval de Troie
- Cynique
- Être dans les bras de Morphée
- Un mentor
- Riche comme Crésus
- Rome ne s'est pas faite en un jour

▪ Des recettes d'Apicius :

Certains collègues ont pris l'habitude, en deuxième année, de faire faire aux élèves, chacun à leur tour, une recette d'Apicius et de déguster ensemble la préparation en classe afin de la faire goûter à ceux qui le désirent. Ensuite, les élèves et le professeur choisissent les recettes réussies pour les proposer lors des journées portes ouvertes de l'école. Je n'ai jamais testé cela, je l'avoue, mais cela me paraît tout à fait intéressant ! Avis aux amateurs ! Voici des sites clairs qui vous permettront de mettre cela en place :

- <http://www.clioetcalliope.com/antique/cuisine/cuisine.htm#recette>
- <http://www.laprovidence.fr/structure/pdf/recettes-romaine.pdf>
- http://www.ac-orleans-tours.fr/lang_ancien/banquet-latin/repas-liens.htm

Bon appétit !

Lisa CLAUD

Institut Saint-Jean Baptiste de la Salle, Bruxelles

Une expérience pédagogique

L'interdisciplinarité... vœu pieu ou réalité accessible ? Un exemple d'interdisciplinarité intégrant le latin

En 2008-2009, une équipe de professeurs de l'Institut Sainte-Marie de Châtelet a voulu préparer les élèves de 5^e Générale (options Latin-Langues et Économie-Langues) à aborder un thème sous l'aspect interdisciplinaire, pour leur montrer une méthode qu'ils pourraient adopter en 6^e pour leur TFE. Ils ont appelé cela « Épreuve Intégrée » (EI)¹.

En effet, depuis plusieurs années, cette école s'est inscrite dans une démarche de TFE (travail de fin d'études) interdisciplinaire. Après quelques essais infructueux d'Épreuve Intégrée, l'équipe porteuse de ce projet a changé de méthodologie et a proposé aux élèves une EI remodelée.

Le thème retenu pour l'EI était la propagande², étudiée à travers plusieurs éclairages³. Le cours de latin s'est attaché à la propagande d'Auguste à travers l'*Énéide* de Virgile⁴ ; le cours d'histoire a abordé la propagande napoléonienne ; le cours de religion a examiné les rapports entre propagande et droits de l'homme en Chine ; enfin, le cours de formation géographique et sociale s'est centré sur la politique antinataliste en Chine. Le cours de français a aussi été mobilisé pour apprendre aux élèves à rédiger une synthèse.

Tous ces cours ont été regroupés autour d'une question centrale : « **Comment la propagande peut-elle avoir des interactions aux niveaux social, géopolitique, historique, économique et religieux ?** »

Chaque cours posait ensuite une question spécifique. En latin, les élèves ont été amenés à se demander « **Comment la propagande d'Auguste se manifeste-t-elle à travers l'*Énéide* de Virgile ?** »

Après que chaque professeur a donné sa matière sur le thème propre à son cours, les élèves ont été invités à rédiger une synthèse disciplinaire (évaluation certificative pour certains cours, dont latin : voir situation d'évaluation n° 1). Ensuite, chacun a rédigé une première synthèse interdisciplinaire (évaluation formative). Chaque professeur a lu et commenté cette première synthèse.

Après cela, un cours commun a eu lieu, pendant lequel tous les liens que l'on pouvait faire à propos de ce thème ont été mis en évidence au

tableau sous forme d'un schéma heuristique (*mind map* ou topogramme). Directement après, les élèves ont rédigé leur synthèse définitive pendant 2 heures de cours (évaluation certificative : voir situation d'évaluation n° 2). Une grille de critères commune a été utilisée pour la correction.

Un exemple de schéma heuristique figure en annexe⁵ : il a servi de base aux élèves pour structurer leur synthèse.

Aussi bien les élèves que les professeurs ont trouvé cette démarche enrichissante, surtout le cours commun et le schéma heuristique, qui a vraiment permis de visualiser toutes les interactions possibles de la propagande aux niveaux social, géopolitique, historique, économique et religieux.

Textes latins

1. Virgile, *Énéide*, VI, 752-886 : la prophétie d'Anchise.

Texte :

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisVI/lecture/12.htm>

2. Virgile, *Énéide*, VIII, 608-731 : le bouclier d'Énée.

Texte :

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisVIII/lecture/15.htm>

Bibliographie essentielle

La Rome antique. La naissance d'un mythe, d'Auguste à Justinien, Bruxelles, Roularta, 2005.

Jean-Marie ANDRÉ, *Le siècle d'Auguste*, Paris, Payot, 1974.

Situations d'évaluation certificative

Situation n° 1 : CT 2

Tâche demandée : Comment la propagande d'Auguste se manifeste-t-elle dans ce passage de l'*Énéide* de Virgile ? Pour répondre à cette question, rédige un texte suivi (phrases complètes) divisé en paragraphes, avec un titre plein, une introduction et une conclusion. Tu choisiras des exemples latins pertinents qui prouvent ce que tu avances.

Critères	Indicateurs	
Pertinence	- La forme demandée est respectée. - Les consignes sont respectées.	/6
Cohérence	- La forme et le fond ne présentent pas d'incohérences. - Le développement des idées est logique. - Les extraits latins choisis sont adéquats.	/10
Précision	- Les extraits latins sont segmentés de façon logique. - L'essentiel de la pensée de l'auteur est dégagé.	/6
Profondeur	- La réponse à la question est développée au-delà d'une énumération simple.	/12
Qualité de la langue française	- Les termes utilisés sont précis. - Le texte est formulé dans un français correct.	/6
Total (CT 2)		/40

Situation n° 2 : CT 3

Tâche demandée : Dans le cadre de l'Épreuve Intégrée, tu as suivi plusieurs cours sur le même thème (*la propagande*). Rédige une synthèse pour les élèves de 5^e des autres options qui n'ont pas suivi les mêmes cours que toi. Ta synthèse répondra à la Question Centrale (QC) propre à ton option : « Comment la propagande peut-elle avoir des interactions aux niveaux économique, social, géopolitique, historique et religieux ? »

Évaluation du contenu (*latin, FGS, religion, histoire*) :

Grille d'évaluation réalisée par une équipe interdisciplinaire de professeurs :

	Cours 1 <i>Latin</i>	Cours 2 ...	Cours 3 ...	Cours 4 ...
Compétences exercées	CT 3			
1. Les éléments de chaque cours présents dans la synthèse sont corrects.	/15	/15	/15	/15
2. La synthèse répond à la Question Centrale.	/10	/10	/10	/10
3. L'élève a réalisé des liens pertinents entre les différents cours, et en nombre suffisant ⁶ .	/15	/15	/15	/15
Total pour chaque cours	/40	/40	/40	/40

Pour le cours de latin, on peut détailler la grille d'évaluation⁷ de la façon suivante :

Critères	Indicateurs	
1a. Cohérence	- Le développement de la synthèse est logique, il ne présente pas d'incohérences, de contradictions, ni dans la partie « latine », ni entre les différents cours.	/10
1b. Précision	- Les extraits latins sont en adéquation avec l'argument développé et sont segmentés au bon endroit.	/5
2. Pertinence	- La synthèse répond à la Question Centrale.	/10
Profondeur	- L'élève a réalisé des liens entre les différents cours, et en nombre suffisant.	/15
Qualité de la langue française	<i>Ce critère a été évalué par le professeur de français.</i>	
Total (CT 3)		/40

Dans cette grille, les critères 1a (cohérence) et 1b (précision) correspondent au critère n° 1 de la grille interdisciplinaire, le critère 2 (pertinence) au n° 2, et le critère 3 (profondeur) au n° 3.

Élie BORZA
Institut Sainte-Marie,Châtelet

¹ Cette épreuve intégrée a aussi eu lieu dans les options du Technique de Transition Sciences Paramédicales et Sciences Sociales et Éducatives.

² Pour une théorie de la propagande, voir Étienne F. Augé, *Petit traité de propagande à l'usage de ceux qui la subissent*, Bruxelles, De Boeck, 2008.

³ En 2009-2010, le thème est l'esclavage.

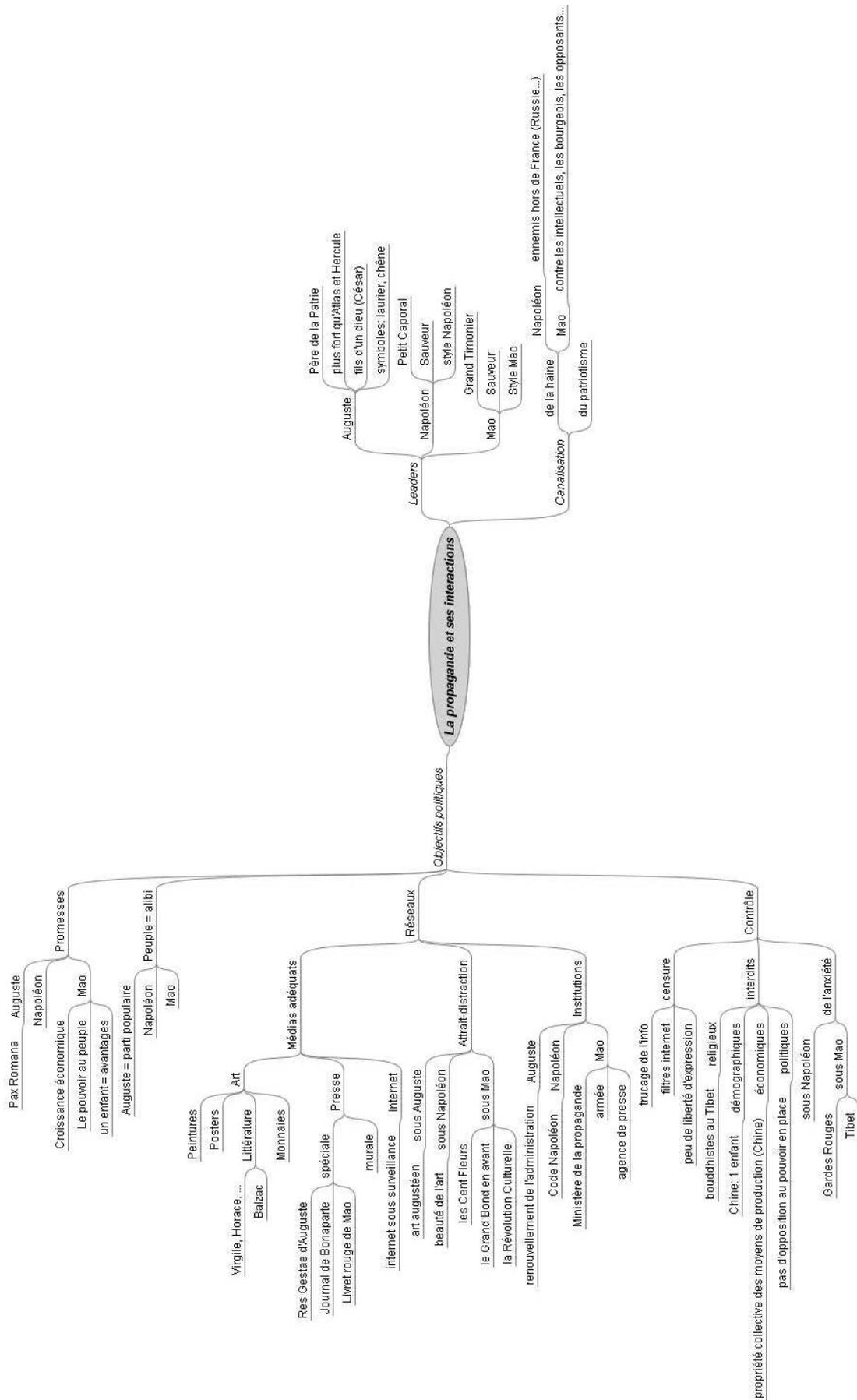
⁴ Parallèlement, le cours d'économie a aussi abordé la Chine et le personnage de Mao Tsé-Tung.

⁵ Il a été réalisé avec le logiciel gratuit Free.

⁶ L'équipe de professeurs n'a pas souhaité préciser combien de liens les élèves devaient exprimer, avec une volonté expresse de les placer face à une tâche complexe à résoudre par eux-mêmes. Le nombre suffisant de liens peut s'évaluer en vérifiant si la réponse à la Question Centrale est complète.

⁷ Ndlr : ces grilles ont été utilisées dans le cadre strict de l'EI et ont été adaptées en conséquence.

Annexe



Réalisation d'élèves

Grand bonjour de Grèce...

Un voyage s'annonce à l'horizon. Destination : la Grèce. L'occasion est merveilleuse de toucher enfin les réalités qui, tout au long des humanités, furent découvertes petit à petit ! De plus, ce périple aura lieu pendant une semaine de l'année scolaire, celle qui précède les vacances de Pâques. Il concernera donc l'ensemble de la classe, tout le monde partira, le voyage devra être intégré aux cours et sa préparation sera prise en charge par toutes et tous. Parmi diverses activités proposées aux élèves - étude précise d'une période au cours d'histoire, décodage du "langage des icônes" au cours de religion, découverte de textes latins inspirés directement par la littérature grecque...-, un travail de créativité : la réalisation d'une "carte postale", représentant un site visité lors du voyage, une réalité ou une thématique représentative de la vie en Grèce.

Chaque élève doit réaliser une carte, recto et verso, en respectant certaines exigences : un document - repris tel quel ci-dessous - précise aux élèves les consignes et les points pris en compte dans l'évaluation, ainsi que les sujets proposés, auxquels peuvent être ajoutés d'autres qui présenteraient un intérêt pour la préparation du voyage. La grille critériée de correction utilisée pour cette carte est également reprise ci-dessous.

À première vue, ce travail peut sembler assez simple, et c'est vrai qu'il ne demande pas de grands développements. Mais c'est une belle occasion de proposer une réalisation succincte et intéressante, d'attirer l'attention sur différents axes et de travailler les compétences qui consistent à élaborer et présenter une synthèse.

Il s'agit tout d'abord de sélectionner des renseignements. Que ce soit dans des bibliothèques ou sur des sites internet, la documentation est vaste pour la Grèce, et les élèves devront donc opérer des choix judicieux. Ensuite, les élèves doivent se soucier de la chronologie puisque, on le verra dans les consignes, ils doivent intégrer dans leur texte un élément de datation. L'ensemble du travail doit être cohérent : le texte composé doit évidemment être en rapport avec le destinataire

choisi et avec l'élément figuratif du recto de la carte.

La concision est travaillée, puisque chaque élève doit présenter trois éléments intéressants pour son sujet, et cela à travers un texte qui doit être contenu sur le verso d'une feuille A5.

La créativité y trouve son compte, puisque chaque élève peut choisir la technique qu'il préfère pour représenter la réalité qu'il aborde : choix d'une photo prise par quelqu'un de la famille, montage à partir d'illustrations repérées sur des sites informatiques, peinture, dessin... Une liberté est laissée pour le style et pour le type d'illustration qui mettra en évidence le sujet : certains élèves préfèrent montrer un site tel qu'il est, d'autres choisissent une peinture ; certains préfèrent une seule illustration, d'autres aiment composer un ensemble de plusieurs clichés plus petits, à la manière de cartes postales réelles ; certains préfèrent imaginer une carte très personnelle, d'autres reprennent davantage des idées glanées çà et là. La qualité doit être une priorité, tant pour l'illustration que pour le texte, forme et contenu. Et, bien sûr, les cartes peuvent ensuite être utilisées pour décorer la classe, pour aider à visualiser les lieux que l'on visitera, pour mémoriser des points qui doivent l'être. Autant d'éléments qui peuvent susciter la motivation.

Les travaux des élèves sont parfois exceptionnels et certaines réalisations ont nécessité beaucoup plus de temps que ce qui pouvait être prévu pour un travail de ce type. Quand des élèves s'investissent ainsi au-delà de ce qui est demandé, je pense que c'est une satisfaction véritable, un réel plaisir pour le professeur, et un indice que le travail a plu.

J'aurais pu choisir nettement plus de réalisations que celles qui sont présentées ici à titre d'exemples. Je les ai sélectionnées en voulant montrer la qualité soit du texte, soit de l'élément figuratif. J'ai également essayé de mettre en évidence la variété des techniques utilisées, de la simple reprise d'une photo à la reproduction d'une mosaïque ou de la décoration d'un vase grec, du collage plein d'imagination à l'aquarelle réalisée sur les conseils d'un grand-père amateur

de peinture. Pour faciliter la lecture, les textes ont été recopiés, mais, sur les cartes, ils étaient bien entendu écrits à la main.

Je vous souhaite un bon moment à la découverte de ces quelques instantanés sur la Grèce d'hier et d'aujourd'hui...

Choix proposés

Grand bonjour de...

Patras
Némée
Mycènes, la porte aux Lionnes
Mycènes, l'ensemble du site
Mycènes, un tombeau (d'Atrée...)
Nauplie, la mer et l'ilot
Nauplie, le fort Palamède
Nauplie, la ville
Asinè
Mistra, les monastères byzantins
Mistra, la forteresse et le palais
Épidaure, le théâtre
L'île de Spetses, le site
L'île de Spetses, la Bouboulina
Le canal de Corinthe
Athènes, l'Acropole
Athènes, le Parthénon
Athènes, l'Érechthéion
Athènes, les Propylées
Athènes, une œuvre du musée national
Athènes, une de ses places...
Athènes, la Plaka
Athènes, ...
Osios Loukas
Arachova, un village de montagnes

Delphes, le site
Delphes, la tholos
Kalambaka, au pied des Météores
Un des monastères des Météores
Ioanina
Paysage de l'Épire
Paysage du Péloponnèse
Paysage de l'Argolide
Le café grec (celui qu'on boit...)
Les cafés grecs (ceux où l'on entre...)
L'olivier
Le retsina, l'ouzo, le mavrodaphni...
Les mezze
Montagnes de Grèce
Couleurs de Grèce
Fleurs de Grèce
Le drapeau grec
La Grèce en chansons : ...
La Grèce et la musique
La Grèce et la danse
Les rebetika
La Grèce et la poésie : Élytis
La Grèce et la poésie : Séferis
La Grèce et la poésie : Ritsos
L'indépendance de la Grèce
Le grec moderne

Document distribué aux élèves : Voyage en Grèce, 2009 – Exploitation pédagogique

Description du travail

Tu es en voyage en Grèce. Tu découvres le pays, les sites, les villes, le paysage...Tu écris quelques cartes... Anticipons !

Réalise les deux faces d'une carte que tu envoies de Grèce à quelqu'un du collège : un ami, une copine, un professeur, ta titulaire, le directeur...

Consignes

- Le recto de ta carte doit être en couleurs, format A5, et doit représenter un endroit où nous passerons lors de notre voyage ou une réalité que nous aurons l'occasion de découvrir.
- Le verso de ta carte doit comporter un entête et un texte reprenant :

- le destinataire, intégré dans une formule de ton choix ;
- l'identification du lieu choisi, de la réalité représentée ;
- au moins un repère chronologique ;
- trois éléments qui montrent l'intérêt du lieu choisi ou de la réalité abordée ;
- ta signature.

L'ensemble doit former un texte cohérent personnalisé et donner une idée représentative du sujet choisi.

L'évaluation tiendra compte :

- du choix et de l'intérêt des points abordés ;

- de la cohérence entre l'illustration et le texte, ainsi que de l'importance des éléments mis en évidence ;
- de la qualité des informations et des précisions données ;
- de la réappropriation du contenu (personnalisation, originalité, humour...)
- de la qualité de la langue française (style épistolaire, lien entre le destinataire et le style choisi, concision...)

Critères d'évaluation de la rédaction d'une synthèse : Bonjour de Grèce...

Critères	Indicateurs généraux	Indicateurs précis pour ce travail
Pertinence	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des éléments exactement visés par la question de la synthèse : apports d'informations, éléments d'analyse, de comparaison, références et/ou d'extraits de textes latins... - Exactitude de ces éléments - Respect des consignes liées au travail demandé : nombre d'éléments, forme (texte suivi, exposé oral, exposition...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de trois éléments qui montrent l'intérêt du lieu - Présence d'informations exactes à propos de ces éléments - Respect de la forme demandée : format A5, choix et identification du lieu, destinataire, repère chronologique
Cohérence	<ul style="list-style-type: none"> - Cohérence de fond : <ul style="list-style-type: none"> ➤ adéquation entre des notions théoriques, abstraites, et des exemples concrets ➤ respect chronologique des notions abordées ➤ absence de contradictions ou d'éléments parasites - Cohérence de forme : <ul style="list-style-type: none"> ➤ présence d'une introduction, d'un développement, d'une conclusion ➤ présence de divisions dans la synthèse, scandées par des mots liens corrects, par le ton si la synthèse est orale... 	<ul style="list-style-type: none"> - Lien entre le recto et le verso, entre le texte et le destinataire - Respect chronologique des notions abordées - Absence de contradictions - Présence d'un en-tête, d'un texte, d'une formule finale - Organisation du texte, liens logiques
Profondeur / précision	<ul style="list-style-type: none"> - Développement des explications, analyse réelle et non simple énoncé des observations - Utilisation et exploitation judicieuse d'exemples/références au texte ancien, citations exactes et respect des nuances du texte de référence - Respect des notions et du sens des mots utilisés 	<ul style="list-style-type: none"> - Développement des explications et non simple énoncé des observations - Importance et intérêt des éléments mis en évidence et exploitation judicieuse du recto - Respect des notions et du sens des mots utilisés
Réappropriation du contenu	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation personnelle et recherchée, choix du support, de l'écriture - Choix personnel de certains éléments - Interprétation personnelle des faits 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche dans la présentation, dans le choix du vocabulaire, des expressions - Présence d'éléments personnels, inédits - Interprétation personnelle, angle d'approche personnel

Quelques exemples de cartes

1. Ma Chloé,

Je t'écris de Grèce, un petit paradis que je découvre jour après jour. Yorgos Séféris me chuchote ses poèmes et les secrets de sa culture. Je plane, je rêve, prenant le soleil et "escaladant les mots comme une échelle..."

J'ai découvert cet auteur grâce à un paysan qui parcourait un vieux livre, adossé à un olivier, durant sa pause de midi. L'œuvre était écrite en langue vernaculaire, la langue dans laquelle écrit Séféris. Ses écrits mélangent sa propre histoire aux mythes, en s'inspirant souvent de l'*Odyssée* d'Homère. Il décrit magnifiquement la nature et ses couleurs, "des couleurs aux costumes de comédiens presque oubliés qui parfois brillent..."

Dans les pages de ses carnets de bord ou dans ses poèmes secrets, il parle librement de ses sentiments. Ses mots sont vivants, ses sujets actuels, sans doute par le fait qu'il n'est décédé qu'en 1971. J'aurais voulu le rencontrer, qu'il vienne ici à Athènes, ville où il se consacra à son œuvre littéraire.

"Le soleil perce les feuillages et jette sur la terre des séquins d'or..." Il est midi, je vais me mettre à l'abri. J'espère que ton voyage rhéto en Espagne s'est bien passé. On se voit très vite.

Bisous. Coline



Carte de Coline Delvoye

2. Cher Monsieur le Directeur,

Rassurez-vous, ceci n'est pas un appel à l'aide de nos professeurs pour se plaindre de notre mauvaise conduite, mais l'expression d'une pensée chaleureuse, tout droit venue du pays des oliviers ! La Grèce ne peut laisser indifférent, car elle regorge de surprises qui touchent à de nombreux domaines. J'évoque les surprises et le monastère d'Osios Loukas en fait partie... Le charme que cette bâtisse dégage vous couperait

le souffle ! En votre qualité d'ancien professeur de religion, vous apprécierez sans doute cette carte peu commune ! Elle ne représente qu'un détail de l'une des mosaïques murales du monastère dont l'éclat des fonds dorés séduit le regard. Vous reconnaîtrez peut-être dans cette image du Christ la scène du "lavement des pieds", mais d'autres œuvres ornent les murs de cette somptueuse église, dédiée à un moine ermite appelé Luc le Striote. Elle fut construite après sa mort en 946 et devint un lieu de pèlerinage. Le monastère témoigne des particularités de l'art byzantin qui s'est développé à partir de l'art romain, il fait partie du patrimoine de la Grèce et a été classé par l'Unesco avec deux autres monastères situés sur le site de Delphes !

Profitez bien de votre repos sans les rhétos !

À bientôt, Stéphanie



Carte de Stéphanie Moors

3. Coucou Julien !

Depuis que je suis arrivée ici, à Némée, mon vieux livre de mythologie grecque me paraît bien insipide... Te rappelles-tu comme nous le regardions avec de grands yeux émerveillés ? Te souviens-tu de ces soirées où tu ne voulais pas dormir sans que je ne te raconte une dernière histoire ? Même si ces souvenirs restent pour moi exceptionnels, je t'avoue tout de suite que découvrir cette ville de mes propres yeux prend une dimension bien plus extraordinaire que de la visiter au fil des pages... Ici, Héraklès combat le lion avec encore plus de force pour accomplir le premier de ses douze travaux et la métamorphose d'Io en vache m'impressionne davantage ! Le plus agréable est bien sûr d'apprendre des choses qui m'étaient inconnues : aujourd'hui, en me promenant près du stade et du gymnase, j'ai plongé en 573 ACN, année supposée de la fondation des jeux néméens. J'ai découvert que, tout comme les jeux olympiques,

ceux-ci faisaient partie des jeux panhelléniques et avaient donc pour but d'honorer les plus grands dieux par des processions, sacrifices et concours sportifs ou artistiques. Tu le savais, toi ? En plus de cela, j'ai appris l'origine de leur fondation : certains l'attribuent à Héraklès, qui aurait créé les jeux en remerciement de sa victoire sur le lion. D'autres disent que les sept chefs venus d'Argos pour attaquer Thèbes les ont inaugurés pour commémorer la mort d'Opheltès, le fils du roi Lycurgue. Finalement, en visitant ce site magnifique, j'ai pu admirer le fameux sanctuaire de Zeus où se tenaient les jeux néméens... N'est-ce pas incroyable de pouvoir encore y trouver quelque vestiges à notre époque ? Pour moi, c'est en grande partie ce qui fait la richesse d'une ville : pouvoir apercevoir des traces du passé !

Je sais que tu apprécieras les photos que je rapporterai et je suis certaine qu'elles te donneront l'envie de venir approcher de plus près les merveilles racontées dans les livres...

Bisous. Zoé



Carte de Zoé Pitz

4. Salut, salut, Bilouté,

Comment ça va ? Moi, je vais plutôt bien. Je passe des bons moments avec le groupe et les paysages sont magnifiques. Il suffit de regarder le dos de cette carte pour ne pas en douter. C'est un petit peintre local qui l'a faite, j'espère

que la poste la transmettra sans trop de problèmes. L'aquarelle représente une vue du fort Palamède, à Nauplie. On vient d'y passer et ça vaut le détour, pour ceux qui ont le courage de monter les 917 marches que comporte l'escalier y accédant. Je te rassure, je ne les ai pas comptées : je crois que je me suis arrêté à 150... Je te laisse imaginer la tête qu'on avait en arrivant là-haut : un mélange d'admiration et d'épuisement total. Notre prof nous a expliqué que la citadelle a été construite en grande partie par les Vénitiens en 1711, sur la base de la fortification du XIII^e siècle. Comme tu peux le constater, la vue est superbe : à l'horizon, la mer se confond presque avec le ciel et, en bas, il y a le golfe de Nauplie. On a appris pas mal de choses, notamment sur le nom du fort. Facile, diras-tu ? Évidemment qu'il y a quelque chose de mythologique là-dessous. Palamède serait en fait l'inventeur mythique de l'alphabet, des jeux de dés... Il était donc un grand inventeur, mais il était aussi le fils du fondateur de Nauplie dont je te défie de trouver le nom ! C'était Nauplios, fils de Poséidon lui-même. On nous a dit que Palamède était mort lapidé, alors qu'il était tombé dans un piège d'Ulysse. Les deux bonshommes ne s'entendaient pas du tout. Pour le piéger, Ulysse a caché une grosse somme d'argent dans sa tente en pleine guerre de Troie et le petit malin a fait croire que l'argent venait de Priam. Je te laisse imaginer la fin, quelle histoire !

Bon, j'écris, j'écris, mais je commence à manquer de place et je me vois mal retourner la carte pour écrire de l'autre côté. Je te raconterai tout en détail plus tard.

Salut, Bilouté, et bonnes vacances !

François



Carte de François Mees

5. Hello tite soeur !

Pendant que tu te les "gèles" sur les bancs de l'école, moi je prends le soleil en Grèce, pays mythique et fantastique. Bon, tu me connais, la bronzette c'est pas mon truc, tu sais bien que je préfère courir les sites et les musées, comme un vrai rat de bibliothèque ! ☺ Alors j'ai choisi pour toi cette chouette carte représentant une œuvre du musée national d'Athènes. Il s'agit d'une sculpture en marbre représentant la déesse de la beauté, Aphrodite, son fils, dieu de l'amour, Éros, et le dieu Pan, satyre gardien de troupeaux et fableux joueur de flûte. Cette statue est l'offrande d'un marchand syrien aux dieux de sa patrie.

Admire donc ce travail, l'œuvre semble constamment en mouvement. Regarde la sensualité qui se dégage de la déesse, le marbre lui offrant un aspect doux et un teint frais. Regarde la légèreté de son fils et l'air mutin de l'espiègle Pan. Cette œuvre splendide fut réalisée aux alentours de 100 ACN et est assez représentative du style de l'époque, bien qu'elle aborde une nouvelle conception de la figure divine. En effet la déesse, souvent représentée par de grands créateurs tels Phidias, Alcamène, Kalamis ou Praxitèle, semblait figée dans le respect que tous éprouvaient pour elle. Ici, cette sculpture raconte un évènement de leur vie sans importance. Le dieu Pan, insatiable et séducteur comme tout satyre qui se respecte, tente d'enlacer tendrement Aphrodite qui, elle, menace de le frapper de sa sandale tandis que le gentil Éros arrive à tire-d'aile pour repousser le dieu mi-bouc mi-homme et ses actions un peu trop entreprenantes. Je connais ton attrait pour la mythologie et pour l'humour et je suis tombée amoureuse de cette statue, elle a ce petit quelque chose qui chatouille l'âme des artistes et réjouit le cœur des mortels. Bref, elle me plait bien ☺ J'espère que tu l'aimeras aussi et, si tu le souhaites, un jour

nous irons lui faire toi et moi un petit coucou, et j'en profiterai pour te faire découvrir cet autre monde.

Allez, on se revoit bientôt en pleine forme !
Bisous

Clem



Carte de Clémentine Pâque

Marie-Bernadette MARS
Collège Saint-Barthélemy, Liège

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 5 décembre, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Les références bibliographiques des revues ne reprennent sauf exception (hors-série ou numéros complets sur un sujet antique) que les revues parues dans les 4 mois précédant la publication du présent Palamède.

Si vous avez d'autres propositions de lectures... n'hésitez pas, communiquez-les !

Articles de revues

(2009) Rome et ses palais, *Dossiers d'Archéologie*, 336

Un numéro entièrement consacré aux palais des empereurs à Rome et ailleurs en Italie. Dossier richement illustré, complété par un glossaire des termes architecturaux. Chaque article du dossier renvoie à une courte bibliographie.

(2009) Rome au temps de Néron, *L'Histoire*, hors-série, novembre-décembre 2009.

Un hors-série sur le personnage de Néron et sur son époque dans le cadre de la parution du tome 7 des aventures de *Murena*. Sont envisagés le personnage de Néron, la société romaine, la ville de Rome, l'empire et les arts ainsi qu'un entretien avec les auteurs de la série.

(2009) C'est hippopotamesque, *Virgule*, 66, 13.
La racine –ποταμός

(2009) Méga, c'est géant !, *Virgule*, 67, 11.
Les préfixes méga- et mégalo-

(2009) 20 clés pour comprendre les sagesses grecques, *Le Monde des Religions*, H.S. n°9.

(2009) Paris raconte Lutèce, *Les Cahiers de Science et Vie*, 111.

Un dossier complet richement illustré par des documents iconographiques et des images de synthèse. Les différents chapitres du numéro sont la ville de Paris avant Lutèce, la fondation de Lutèce, les monuments du Haut-Empire, le quotidien de Lutèce, Lutèce au Bas-Empire.

(2009) Le bonheur : les textes fondamentaux, *Le Point*, Hors-série, 23.

Quelques articles sont consacrés à la vision du bonheur par les philosophes grecs et romains. Des extraits sont donnés en traduction et commentés (Épicure, Aristote, Sénèque, Épictète...)

(2009) La Dame d'Auxerre : une Crétoise égarée en Bourgogne, *Géo Histoire, Le Louvre*, 32-33.

(2009) Héraclès et le taureau de Crète : un fragment tombé du temple de Zeus, *Géo Histoire, Le Louvre*, 34-35.

(2009) La Victoire de Samothrace : puzzle divin en mer Égée, *Géo Histoire, Le Louvre*, 36-37.

(2009) Aphrodite dite « Vénus de Milo », *Géo Histoire, Le Louvre*, 42-43.

(2009) L'Apollon de Piombino : un jeune Grec ? Non un Romain, *Géo Histoire, Le Louvre*, 44-45.

(2009) Tête de l'impératrice Sabine : la miraculée de Carthage, *Géo Histoire, Le Louvre*, 46-47.

(2009) Portrait de femme dite « l'Européenne » : un voyage du Fayoum à l'au-delà, *Géo Histoire, Le Louvre*, 48-49.

Ces courts articles, autour d'une belle illustration, présentent de manière succincte certains chefs-d'œuvre du Louvre.

Labrousse, V. (2009) Cet homme avait l'art dans la peau, *Géo Histoire, Le Louvre*, 50-53.

Une présentation du marquis de Campana, amateur d'art antique, dont la majeure partie de la collection se trouve au Louvre.

Gardes, P., Georges, P. (2009) Les Gaulois de Saint-Roch, *Archéologia*, 469, 38-45.

Synthèse sur des fouilles préventives effectuées en 2006 à Saint-Roch, au sud de Toulouse.

Le Bechenec, Y. (2009) La maison gauloise, mythes et réalités, *Archéologia*, 469, 46-55.

Casabedaig, S. (2009) Des objets aux hommes, *Archéologia*, 469, 56-61.

Barbet, A. (2009) Splendeurs romaines du Golfe de Naples, *Archéologia*, 469, 62-68.

Henrotay, D. (2009) Découverte de l'antique Arlon, *Archéologia*, 471, 14.

Monsieur Henrotay, archéologue attaché au Service de l'Archéologie, Service public de Wallonie fait état de nouvelles découvertes à Arlon (imposante tour et portion de rempart).

Chevallier, F. ; Crançon S. (2009) César et les trésors du Rhône, *Archéologia*, 471, 16-29.

Une présentation de l'exposition qui se tient à Arles jusqu'au 19 septembre 2010. Cette exposition regroupe les découvertes faites à la suite de fouilles menées pendant une vingtaine d'années dans le Rhône. Un article richement illustré et complété avec des interviews de Luc Long, l'archéologue responsable des fouilles et Pascale Picard, commissaire scientifique de l'exposition.

Empereur, J.-Y. (2009) Alexandrie, l'eau du Nil dans les citernes, *Archéologia*, 471, 38-49.

« Les Alexandrins buvaient l'eau du Nil. Vingt années de recherches dans les souterrains et les ruelles de la grande ville du Delta, ont mis au jour le trésor oublié de ces innombrables citernes, creusées de l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen Âge. »

Karolyi Papachristopoulos, E. L'Acropole au musée, *Archéologia*, 471, 50-57.

Une présentation richement illustrée du nouveau musée de l'Acropole.

Aujac, G. (2009) Science grecque et cartographie, *L'Archéo-théma*, 4, 9-13.

- Prontera, F. (2009) Que savons-nous de la cartographie grecque ? *L'Archéo-théma*, 4, 14-19.
- Marcotte, D. (2009) Une carte grecque dans un papyrus du 1^{er} siècle av. J.-C. ?, *L'Archéo-théma*, 4, 20-23
- Favory, F. (2009) La forma : la carte cadastrale romaine, *L'Archéo-théma*, 4, 24-29.
- Arnaud, P. (2009) Les cartes itinéraires, *L'Archéo-théma*, 4, 30-35.
- Bejaoui, F. (2009) La mosaïque de Haïdra, *L'Archéo-théma*, 4, 36-39.
- Marcotte, D. (2009) Le corpus géographique de Claude Ptolémée, *L'Archéo-théma*, 4, 40-43.
- Arnaud, P. (2009) La carte d'Agrippa, *L'Archéo-théma*, 4, 44-45.
- Ces articles richement illustrés font partie d'un dossier consacré aux cartes antiques. Ils sont parfois complétés d'une courte bibliographie. Le numéro est complété par un entretien avec Jean-Louis Coudrot, conservateur du Musée du Pays du Châtillonnais, qui abrite entre autres le célèbre vase de Vix.
- Logeay, A. (2009) Dans l'intimité du grand Jules, fils de Vénus, *Historia*, 752, 16-23.
- Mayle, J. (2009) En Narbonnaise, Rome est chez elle, *Historia*, 752, 25-27.
- Honoré, I. (2009) Le stratège de la Guerre des Gaules, *Historia*, 752, 28-33.
- Bérenger A. (2009) Un dictateur issu des urnes, *Historia*, 752, 34-38.
- Salles, C. (2009) Trahi par les siens, *Historia*, 752, 39-44.
- Ces différents articles font partie d'un dossier consacré à César, deux courts articles le complètent, l'un sur Brutus et l'autre sur la « résistance de la civilisation gauloise ».
- de Mounicault, F. (2009) Altinum, l'ancêtre de Venise, sort de la boue, *Historia*, 754, 10.
- de Mounicault, F. (2009) La mosaïque de Lod enfin révélée, *Historia*, 754, 13.
- Thuillier, J.-P. (2009) Quoi de neuf sur les énigmatiques étrusques ? *Historia*, 754, 46-51.
- Bernet, A. (2009) Le barbare ne parle pas grec, *Historia thématique*, 121, 12-14.
- Chauvot, A. (2009) À Rome, la gloire ou l'exclusion, *Historia thématique*, 121, 16-20.
- Inglebert, H. (2009) La grande déferlante, *Historia thématique*, 121, 22-24.
- Dumézil, B. (2009) Les Wisigoths font trembler l'Empire, *Historia thématique*, 121, 26-29.
- Rouche, M. (2009) L'ouragan Attila, *Historia thématique*, 121, 30-33.
- Coumert, M. (2009) Les Vandales débarquent en Afrique du Nord, *Historia thématique*, 121, 52-57.
- Ces articles font partie d'un dossier sur les « Barbares : Huns, Vandales, Wisigoths, Francs, comment ils ont mis fin à l'Empire romain », et des prolongements avec d'autres périodes de l'histoire.
- Bernet, A. Brutus, l'utopiste devenu assassin, *Historia thématique*, 122, 10-15.
- Salles, C. Alcibiade, le prince charmant fatal à Athènes, *Historia thématique*, 122, 26-31.
- Ces articles appartiennent à un dossier plus vaste consacré aux traitres.
- Sartre, M. (2009) Les Sycophantes : des délateurs professionnels, *L'Histoire*, 345, 12.
- Une allusion à l'Antiquité dans un article consacré à la délation pendant la seconde guerre mondiale.
- Sartre, M. (2009) Le propre de l'homme... grec, *L'Histoire*, 345, 48-53.
- Une réflexion sur la nudité dans la civilisation grecque, dans le cadre d'un dossier plus général sur le sujet.
- Hamdoune, C. (2009) Massinissa, roi africain et allié de Rome, *L'Histoire*, 345, 82-87.
- Reddé, M. (2009) « Varus, rends-moi mes légions ! », *L'Histoire*, 346, 22-23.
- Attar, F. (2009) Pompée et les pirates, *L'Histoire*, 346, 38-39.
- Ory, P. (2009) Rome en flammes, *L'Histoire*, 347, 38.
- Une présentation du tome 7 de la bande dessinée Murena de J. Dufaux et P. Delaby chez Dargaud.
- Trinquier, J., Vendries, C. (2009) Partie de chasse chez les Romains, *L'Histoire*, 347, 70-75.
- Borie, B. (2009) Voies romaines : 4^e partie : la Gaule 1, *Histoire antique et médiévale*, 45, 50-59.
- Pontel, S., Pollini, A. (2009) Vélia : les vestiges d'une cité grecque d'Italie du sud, *Histoire antique et médiévale*, 45, 54-61.
- Brignoli, J.-D. (2009) Arelate : urbanisation et monumentalisation de l'Arles antique, *Histoire antique et médiévale*, 45, 16-23.
- Brignoli, J.-D. (2009) Les monuments d'Arles romaine, *Histoire antique et médiévale*, 45, 24-31.
- Long, L. (2009) Du nouveau sur les ports antiques d'Arles : les fouilles de Camargue et du Rhône, *Histoire antique et médiévale*, 45, 32-35.
- Teyssier, E. (2009) La gladiature à Arles à travers ses représentations figurées, *Histoire antique et médiévale*, 45, 36-43.

Ces différents articles font partie d'un dossier consacré à la ville d'Arles. Ils sont complétés par un entretien avec Fabrice Denise, commissaire exécutif de l'exposition « César, le Rhône pour mémoire », exposition consacrée aux pièces retrouvées dans le Rhône au cours des campagnes de fouilles de ces dernières années.

Lebeau, R. (2009) Cléopâtre, la reine qui voulut dominer le monde, *Histoire antique et médiévale*, 45, 62-67.

Dartou, S. (2009) La symbolique du vin en Grèce ancienne, *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 16-19.

Verger, S. (2009) Les Celtes anciens et le banquet méditerranéen (VII^e - IV^e siècle avant J.-C.), *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 20-25.

Tchernia, A. (2009) Le goût des vins vieux à l'époque romaine, *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 26-29.

Olmer, F. (2009) Le commerce du vin en Méditerranée occidentale, *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 30-33.

Bouvier, M. (2009) À la recherche des vins de l'Antiquité, *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 52-55.

Garcia, J.-P., (2009) Les indices de la viticulture antique en Bourgogne, *Histoire antique et médiévale*, Hors-série n° 20, 58-61.

Tous ces articles font partie d'un dossier plus complet sur le vin de Bacchus à saint Vincent.

Crooson, L. (2009) Grèce : l'alpha-bêta des nombres, *Les Cahiers de Science et Vie*, 112, 36-39.

Noël, J.-P., (2009) Chiffres romains : une méthode qui date, *Les Cahiers de Science et Vie*, 112, 40-41.

Ces deux articles font partie d'un numéro consacré aux origines des nombres et du calcul.

El Murr, D. (2009) Platon : délier pour mieux relier, Les grands philosophes, *Sciences Humaines*, Hors-série n° 9, 6-7.

Morel, P.-M. (2009) Aristote : philosophe du divers, Les grands philosophes, *Sciences Humaines*, Hors-série n° 9, 8-9.

Grandet, A. (2009) L'épicurisme : le bonheur de l'homme, Les grands philosophes, *Sciences Humaines*, Hors-série n° 9, 10-11.

Laurand, V. (2009) Le stoïcisme : le sage n'est pas un super héros, Les grands philosophes, *Sciences Humaines*, Hors-série n° 9, 12-13.

Ces articles accompagnés d'une petite bibliographie à jour et d'une courte biographie, font partie d'un numéro plus vaste consacré à des philo-

sophes importants, classés par ordre chronologique.

Wismann, H. (2009) Un mariage à la grecque, *Philosophie Magazine*, 31, 36-38.

Dixsaut, M., (2009) Un divorce métaphysique, *Philosophie Magazine*, 31, 40.

Ces deux articles traitent de la vision des anciens du rapport de l'âme et du corps.

Montenot, J. Socrate, *Lire*, 380, 28-33.

Montenot, J. Les principaux concepts, *Lire*, 380, 34-37.

Montenot, J. Socrate était-il chaman ? *Lire*, 380, 38.

Montenot, J. Les outils de Socrate, *Lire*, 380, 39.

Rubens, A. L'actualité de Socrate, *Lire*, 380, 40-41.

Rubens, A. Les nouveaux sophistes, *Lire*, 380, 42-43.

Montenot, A., Rubens A. La Galaxie Socrate, *Lire*, 380, 44-46.

Ces articles font partie d'un dossier consacré à Socrate. Il est complété par une courte bibliographie commentée.

Weinberg, A. (2009) Aux sources de l'éloquence, *Sciences Humaines*, 209, 31-35.

Weinberg, A. (2009) Obama et le pouvoir des mots, *Sciences Humaines*, 209, 40-41.

Meyer, M. (2009) Nous sommes tous des rhétoriciens, *Sciences Humaines*, 209, 44-49.

Ces 3 articles appartiennent à un dossier consacré à l'art de convaincre d'Aristote à Obama. On y trouve aussi une page « points de repère » présentant quelques noms et figures de la rhétorique antique.

Livres

Waquet, N. (2009) *Cicéron l'orateur idéal*, France, Paris : Rivages poche/Petite Bibliothèque.

Une traduction, une préface et des notes de l'auteur sur le *de Oratore* de Cicéron (chapitres I à XL).

Cartier de Luca, A.-L. (2007), *Le papyrus de la Via Appia*, France, Paris : l'Harmattan.

Herboux, F. (2008) *Puisque la terre est ronde : enquête sur l'incroyable aventure de Pythéas le Marseillais*. France, Paris : Vuibert.

Paganon, P. (2009) *Femmes remarquables dans le monde antique*. France, Paris : Vuibert.

Peregalli, R. (2009) *La Cuirasse brodée*, France, Paris : Gallimard.

Ginchard, S., Montagnier, G., (2007) *Locutions latines juridiques*, France, Paris : Dalloz.

Honoré, I., (2009) *Jules César*, France, Paris : Presses Universitaires de France.

Brunel, P., (2009) *Homère*, France, Paris : Presses Universitaires de France.

Ces 2 ouvrages d'une centaine de pages et de petit format sont abondamment illustrés, présentent en outre une abondante bibliographie (actualisée) et une chronologie.

Inglebert, H. (2009) *Atlas de Rome et des barbares IIIe – IVe siècles*, France, Paris : Autrement.

Une période mal connue, traitée de façon claire avec de nombreux plans et cartes, sous la forme de courts chapitres. Une bibliographie à jour complète l'ouvrage.

Sintès, C. (2009) *Sur la mer violette*, France, Paris : Les Belles Lettres.

Un nouvel opus dans la collection « Signets » des Belles Lettres. Celui-ci rassemble sous la direction de Claude Sintès, directeur du musée départemental Arles antique, des textes latins ou grecs sur la navigation dans l'Antiquité. Ils sont présentés en traduction mais avec une référence précise du texte antique, des cartes, une bibliographie et une biographie des auteurs cités.

Les textes sont regroupés par thèmes : partir, la vie à bord, les dangers de la navigation...

Jouteur, I., (2009), *Monstres et merveilles*, France, Paris : Les Belles Lettres.

Nappi, M. (2009), *Professionnelles de l'amour, antiques et impudiques*, France, Paris : les Belles Lettres.

Legrain, M., (2009) *Dédale, héros de la démesure*, France, Paris : Larousse.

Lepeintre, M., (2009) *Césars : les maîtres du monde*, France, Boulogne-Billancourt : Timée-Éditions.

Menigaud, A. (2009) *Le goût des îles grecques*, France, Paris : Mercure de France (Le Petit Mercure).

Un petit ouvrage rassemblant des textes d'auteurs anciens et contemporains, poètes ou prosateurs, grecs ou non. Les textes sont brièvement introduits et commentés... Les textes sont regroupés en trois grandes parties : les îles du désir, jaillissements et profondeurs : paysages, vivre ici. Dans la même collection, on trouvera un autre ouvrage consacré au « goût d'Athènes »

Casanova-Robin, H. (2009) *SOS latin : l'essentiel de la grammaire et du vocabulaire*, France, Paris : Ellipses.

Un rappel des bases de la grammaire et du vocabulaire latins, des exercices et leurs corrigés et même quelques exercices de version... Un regret : la graphie -j et -v.

Bry, C. (2009) *Le grec en jeux : 50 activités ludiques pour hellénistes débutants*, France, Paris : Ellipses

Des activités faciles à pratiquer avec des élèves qui commencent le grec : civilisation, langue, étymologie, mythologie... sont ainsi abordées dans de courtes séquences accompagnées au verso du corrigé.

Franken, C., (2009) *Et mon tout est un mot. Jeux lexicaux à partir de racines grecques et latines*, Belgique, Bruxelles : Duculot.

Les racines grecques et latines (graphies différentes) sont regroupées par thèmes (commander/dominer, cavité/trou, mort...) et des jeux (charades...) sont proposés sur base de ces racines. Une banque de préfixes, de suffixes, les solutions ainsi qu'un index général complètent l'ouvrage.

Jeunesse

Brisou-Pellen, E., (2009) *Le maître de Lugdunum, Les messagers du temps 2*, France, Paris : Gallimard Jeunesse.

Merle, C., (2009) *Spartacus, héros de légende*, France, Montrouge : Bayard Jeunesse.

Normandon, R., (2009) *La conspiration des dieux*, France, Paris : Folio Junior.

Biezen, J.-L., Saint, E., (2009) *Les 100 travaux d'Hercule*. France, Paris : Grund.

C'est un livre-jeu sur le principe « livre dont vous êtes le héros » sur la légende du héros Hercule.

Cassebois, J. (2009), *Antigone*, France, Paris : Hachette, Le Livre de Poche jeunesse.

Bandes dessinées

Martin, J., Ferry, Weber, P., (2009) *La cité engloutie*, Belgique, Tournai : Casterman.

Bouchard, G., Martin, J., (2009) *Les voyages d'Alix : Lugdunum*, Belgique, Tournai : Casterman.

Une nouvelle étape dans les voyages d'Alix : la ville de Lugdunum ; photos, plans et reconstitutions illustrent la capitale des Gaules.

Scardanelli, Caplat, (2009) *Caius Julius Caesar et Cléopâtre* : l'extraordinaire aventure d'Alcibiade Didascaux, France, Balma : Athéna Éditions.

Scardanelli, Caplat, (2009) *Alcibiade Didascaux et Caius Julius Caesar* : l'extraordinaire aventure d'Alcibiade Didascaux, France, Balma : Athéna Éditions.

Desberg, S., Reculé, H. (2009) *Cassio : le second coup*, Belgique, Bruxelles : Le Lombard.

Desberg, S., Reculé, H. (2009) *Cassio : la troisième plaie*, Belgique, Bruxelles : Le Lombard.

Morales, R., (2009) *Hotep, t.2 La gloire d'Alexandre*, France, Grenoble : Glénat.

Un deuxième tome des aventures du prêtre d'Amon, Hotep, dans l'Égypte des Ptolémées. Il doit enquêter sur un assassinat et sur un complot et l'enlèvement du corps d'Alexandre le grand de son tombeau.

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Le saviez-vous ? – Étymologie

Étymologie - Aventure

Le terme apparaît vers 1050.

Il est emprunté au latin populaire *adventura*, pluriel neutre qui est devenu substantif féminin singulier, venant du participe futur *adventurum*, de *aduenire* "se produire".

Le sens initial était "sort, destin, aventure", très proche de "avenir". Il a également désigné le hasard et ce au début du XII^e siècle. L'expression "bonne aventure" apparaît au XV^e siècle.

Le mot a pris très tôt la nuance spécifique d'évènement inattendu, accident (XI^e siècle) et le sens de "action extraordinaire qui mêle le danger et le plaisir de la découverte" apparaît dans les romans de chevalerie (XII^e siècle).

Le mot garde de très nombreux dérivés.



Léopold Robert
Diseuse de bonne aventure, 1820

Frédéric DEWEZ

Nous avons lu pour vous...

DE RUDDER Orlando, *In Vino Veritas. Dictionnaire commenté des expressions d'origine latine*, Larousse, Paris, 2005.

Changement de genre par rapport à nos lectures précédentes : c'est cette fois un dictionnaire qui fait l'objet de notre rubrique. Un dictionnaire ? Oui, mais pas n'importe lequel ! Un dictionnaire commenté de citations latines. Oui, mais... lire ou faire lire un dictionnaire ? Est-ce crédible ? Eh bien oui : non seulement les citations latines restent à la page dans la langue française de nos contemporains, mais en plus, l'auteur n'est pas le premier venu.

Auteur de plusieurs ouvrages originaux sur la langue française (*Ces mots qui font du bruit. Dictionnaire des onomatopées, des interjections et autres vocables de la langue française*, publié chez Lattès en 1998, par exemple), Orlando de Rudder a l'art de nous promener au gré de ses envies au travers d'une culture très vaste, avec une verve et une truculence (...). *On se croit chez Rabelais, on plonge dans des récits drôles, intelligents et dans une langue qui secoue nos habitudes, nous fait rêver et rire et savourer des mots rares et épicés* (in *Victoire*, supplément du *Soir*, 31 janvier 2009). Dans ce bref descriptif, tout est dit. Son dictionnaire se lit comme un recueil de nouvelles : une belle histoire le soir pour bien dormir la nuit ! Car il s'agit bien d'histoire(s) : Orlando de Rudder nous promène de Rome à la Grèce, de l'Antiquité au monde contemporain, illustrant ainsi de manière sans doute involontaire l'actualité de nos langues anciennes.

Évidemment, ces promenades, ces errances culturelles peuvent tôt ou tard donner une impression de désordre, de fourre-tout, voire de n'importe quoi. C'est le prix à payer pour ce

genre d'ouvrage. Raison de plus de ne lire qu'une ou deux citations à la fois.

Autres reproches, fondés ceux-là : d'abord, l'ouvrage est (étonnamment !) dépourvu de table des matières ; les citations ont beau être classées par ordre alphabétique, le lecteur aurait apprécié pouvoir retrouver dans un index la citation brute, titillant ainsi sa mémoire de l'analyse que l'auteur en fait. Et puis, il manque également un index des auteurs cités dans l'ouvrage. Or si le lecteur veut exploiter cette source documentaire abondante, il se trouve de facto contraint de prendre des notes en lisant, ce qui, inévitablement, gâche un peu le plaisir...

Qu'à cela ne tienne : d'un très moderne *Autobi passebant completi* à un classique *Alea jacta*¹ est, d'un facile *Ipsa facta* à un amusant *Duos habet et bene pendentes*, du bien connu *Vade retro Satana !* au palindrome *Roma tibi subito motibus ibit amor*, le lecteur s'amuse et apprend. N'est-ce pas là la recette parfaite de l'apprentissage réussi ?

Allez, je vous laisse : une citation m'attend. Vous aussi.

S'il est vrai qu' *in vino veritas*, pensez aussi qu' *in libro delectas !*

Damien AVET
Collège Saint-André, Auvelais

¹ Ndlr : on peut regretter la graphie adoptée par l'auteur du dictionnaire.

Des articles à exploiter. Suggestion

Marcus Tullius Obama

C'est pourtant évident ! Comment n'y a-t-on pas pensé plus tôt ? Si Barack Obama est un si brillant orateur, si son éloquence persuasive tranche terriblement sur celle de ses pâles prédécesseurs, si ses discours sont une de ses meilleures armes électorales, c'est parce qu'il fait de larges emprunts à l'un de ses illustres devanciers sur le chemin de la politique : Marcus Tullius... Cicéron.

Deux articles disponibles sur la Toile étudient les nombreux traits communs entre le nouveau président américain et l'orateur d'Arpinum¹.

La première similitude entre les deux hommes consiste dans le rôle même qu'ils attribuent à l'éloquence. Pour Obama comme pour les Romains, la politique, c'est l'éloquence. Le président américain écrit d'ailleurs lui-même les plus importants de ses discours, ce qui est suffisamment rare pour être souligné.

Les ressemblances sont également biographiques : tous deux sont avocats, tous deux écrivains et '*homines novi*', avec les avantages et inconvénients que procure une telle situation.

À la lecture des discours, d'autres rapprochements apparaissent. Pour l'un comme pour l'autre les *exempla* sont un fond de commerce incontournable. L'un emprunte aux grands personnages de la République romaine, l'autre à ses meilleurs prédécesseurs dans la fonction présidentielle, mais à chaque fois, le *mos maiorum* est au cœur de leur réflexion.

Les convergences se retrouvent également dans les procédés rhétoriques utilisés, dans les figures de style auxquelles ils ont tous deux fréquem-

ment recours : allitération, rythme ternaire, antithèse, métonymie...

Enfin, l'auteur du second article pousse plus loin l'analyse et décèle dans les textes de Barack Obama la présence récurrente des trois registres chers à Cicéron et à Aristote : l'*ethos* (Obama aime parler de lui, de ses origines), le *pathos* (il se plaît à recourir aux grandes valeurs fondatrices des États-Unis), le *logos* (ses discours s'appuient souvent sur une structure sans faille). La longueur et la rigueur de ses textes le rapprochent également de l'orateur d'Arpinum.

Bref, si l'éloquence du président a parfois les accents des prédicateurs noirs américains, c'est bien sur le forum romain qu'il va puiser son inspiration.

Signalons encore – cela pourrait être utile en vue d'un travail en classe – que le journal *Le Soir* a récemment publié l'intégrale des quatre discours majeurs de Barack Obama².

Axel BONNET

Collège Notre-Dame de la Tombe, Kain

¹ Philippe Rousselot, Marcus Tullius Obama, tulliana.eu, mars 2009 : http://www.tulliana.eu/documenti/marcus_tulliusobama.pdf.

Christophe de Voogt, Cicéron "speechwriter" d'Obama ? : l'éloquence revient à la Maison-Blanche, NonFiction.fr, 20 janvier 2009. http://www.nonfiction.fr/article-2072-p1-ciceron_speechwriter_dobama__leloquence_revient_a_la_maison_blanche.htm

² *Le Soir*, édition du samedi 10 octobre 2010. Sur le même thème, on pourra également consulter l'article « L'Art de convaincre d'Aristote à Obama », *Sciences Humaines*, novembre 2009, n° 209.

Le carré sémiotique

Dans un article de la rubrique « La rhétorique d'Aristote à Obama »¹, Denis Bertrand, Alexandre Dézé et Jean-Louis Missika, décryptent pour nous

les logiques cachées du carré sémiotique appliqué aux discours politiques.

À côté de la lexicométrie, méthode qui permet, par le comptage des mots, d'étudier les

spécificités du lexique employé par les acteurs politiques, la sémiotique permet plutôt de comprendre comment se construit le sens du discours. Parmi les instruments sémiotiques, il en est un, conçu par Algirdas Julien Greimas sur la base du carré logique aristotélicien, qui repose sur un système de construction entre des catégories qui s'opposent et se contredisent tout en étant complémentaires.

Le professeur Bertrand et son équipe ont utilisé ce schéma pour dégager les grands principes différenciateurs des discours de la campagne présidentielle de 2007 en France, essentiellement ceux de Nicolas Sarkozy et de Ségolène Royal. Ils ont identifié les grandes catégories de valeurs qui ont alimenté leurs discours.

La première catégorie est celle du **vécu partagé** qui définit la réalité comme « subjectivement éprouvée par les personnes », émergeant dans les discours de manière empathique et manifestée sur un mode participatif. À cette première catégorie s'oppose, dans une relation contraire, celle de l'**utopie visée** qui, dans les discours, se traduit en promesses ou en perspectives d'avenir. Mais le vécu peut aussi être nié par la catégorie de la **fiction imaginée** : le discours offre alors une fiction qui dépasse la réalité par l'emploi de termes imagés, d'anecdotes, de références littéraires ou historiques et qui suscite les émotions. À cette troisième catégorie s'oppose celle de la **réalité analysée** qui désigne l'« objectivation de la réalité du monde effectif » dans le discours d'analyse.

Ainsi les chercheurs obtiennent-ils un carré sémiotique qui repose sur quatre catégories de valeurs : le vécu partagé, l'utopie visée, la réalité analysée et la fiction imaginée. Le discours politique met ainsi l'accent sur une de ces valeurs (ancrage), puis s'articule sur d'autres positions. Et c'est précisément ce parcours différencié qui donne la spécificité du discours de tel ou tel candidat.

Après avoir analysé les discours de Sarkozy et de Royal, Denis Bertrand en arrive à la conclusion que le carré sémiotique ne permet pas de mesurer toute la densité du discours politique mais, à tout le moins, il en établit les positionnements généraux et s'avère efficace pour « décrypter les prises de positions » parce qu'il fait intervenir des valeurs fondamentales qui surpassent les clivages idéologiques

Et si, comme le note Denis Bertrand, l'application du carré sémiotique aux discours actuels des deux candidats au dernier tour des présidentielles de 2007 « permet de prendre la mesure de l'immuabilité relative des grands principes qui sont au fondement de leurs discours, il serait peut-être éclairant d'appliquer ce type de schéma aux grands orateurs antiques que sont Isocrate, Démosthène et Cicéron avant d'en explorer les autres niveaux, qu'ils soient narratifs ou passionnels. »

Frédéric DEWEZ

¹ Denis Bertrand, « Le "carré sémiotique" des discours politiques », *Sciences Humaines*, novembre 2009, n° 209, 36 pp.

La vitrine des Musées

ΤΟ ΝΕΟ ΜΟΥΣΕΙΟ ΤΗΣ ΑΚΡΟΠΟΛΗΣ

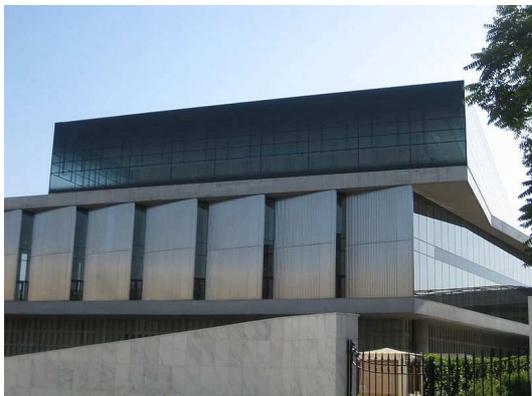
Souvenez-vous, au soir du 20 juin 2009, un reportage du journal de France 2 est consacré à l'inauguration du Nouveau Musée de l'Acropole ! Le lendemain, je lis dans *le Soir* un article dithyrambique sur le même musée. C'est décidé, nous irons voir cet été, ce fameux musée ! Après un long périple à travers l'Autriche, les républi-

ques de l'ancienne Yougoslavie et la Macédoine grecque (dont la sublime Vergina où se trouve la tombe de Philippe de Macédoine), nous arrivons à Athènes. Pas de chance, c'est lundi et le musée est fermé. Le lendemain, nous sommes le 11 août et nous nous rendons au nouveau musée non plus situé sur l'Acropole comme l'ancien

mais à 300 m en contrebas dans un beau quartier aéré. C'est un écrin monumental tout de verre et de sobriété, tel un sanctuaire du XXI^e siècle. Il fait beau, il y a du monde à l'entrée, mais le visiteur entre vite, car le prix unique est fixé à 1 euro jusqu'au 31 décembre 2009. Après cette date, l'entrée sera fixée à 5 euros. L'édifice, bâti sur pilotis, est situé au-dessus d'un champ de fouilles visible à travers le verre. Il a été conçu par l'architecte suisse Bernard Tschumi qui signe là une œuvre grandiose et respectueuse des œuvres qu'elle abrite. La construction commencée en 2003 a utilisé 16000 m² de marbre et 4390 m² de plaques de verre pour fournir le plus possible de lumière naturelle. La surface est de 25000 m² dont 14000 m² d'exposition. Le visiteur peut de l'intérieur du musée voir l'Acropole. Le musée abrite des objets provenant des monuments et des fouilles, bas-reliefs, statues et céramiques allant de la préhistoire à l'Antiquité tardive. Les œuvres sont exposées sur trois étages. Le premier niveau est consacré pour une partie aux périodes mycénienne, géométrique, archaïque et sévère, pour l'autre à l'Érechthéon, aux Caryatides et au temple d'Athéna Nikè. J'avoue moins me souvenir du deuxième étage.

Le troisième étage est réservé au Parthénon, organisé en rectangle sur le modèle du temple. Les métopes et frontons sont visibles comme ils étaient à l'origine et obligent donc le visiteur à lever la tête. Les œuvres d'autres musées sont remplacées par des copies et les Grecs attendent toujours en vain les frises du Parthénon. (L'ambassadeur anglais n'était pas présent à l'inauguration !) Quelle merveille que de pouvoir admirer l'Athéna pensive ou le Moschophore dans un tel écrin ! Alors au diable les critiques négatives sur l'ouverture tardive prévue pour les Jeux Olympiques de 2004, le coût élevé du projet ou l'absence de la frise du Parthénon toujours à Londres ! Le musée est lui-même un chef-d'œuvre abritant d'autres chefs-d'œuvre, une réconciliation entre le passé et le présent. Athènes a enfin un musée digne d'elle. Seul bémol : lors de notre passage, il n'existait pas encore de catalogue en français mais un petit fascicule en anglais. N'hésitez pas, courez voir ce musée !

France LEMAIRE
Institut Sainte-Marie, La Louvière



Le carnet de Calliope

Séféris, *Mythologie*, V

« *La poésie a ses racines dans la respiration humaine - et que serions-nous si notre souffle s'amoindeurissait ?* »

Je n'ai aucune envie de présenter un poète comme Séféris en quelques lignes. Il y a tant à en dire... Je pourrais parler de ses distinctions, dont la plus prestigieuse fut sans doute le prix Nobel de Littérature en 1963. Je pourrais énumérer différentes professions ou occupations, diplomate, poète, voyageur, philosophe, et donner des dates : né en 1909, mort en 1971... Je pourrais évoquer les lieux où il habita, les lieux qu'il dut quitter, Smyrne, Chypre. Je pourrais citer des endroits où il s'installa, Londres, Paris, l'Égypte, et bien sûr Athènes. Je pourrais aussi essayer de montrer combien, à travers toute sa vie, la Grèce l'accompagnait, avec sa grandeur mais aussi ses plaies, avec ses guerres externes ou civiles, la Grèce avec ses intuitions et ses contradictions, avec les débuts de la philosophie mais aussi la dictature, lors de laquelle d'ailleurs mourut Séféris, qui n'en vit donc pas la fin. Tout cela éclaire son œuvre, mais ne met pas en lumière la richesse extraordinaire de ses mots et de son inspiration.

Souvent, nous connaissons mieux la Grèce d'hier que celle d'aujourd'hui, les grands hommes de son passé que ses artistes actuels, les événements qui eurent lieu il y a plus de deux mille ans que le destin de ce pays au XX^e siècle. Dans cette rubrique, nous voudrions proposer des écrits de la Grèce moderne, essentiellement des poèmes ou des textes de chansons du XX^e siècle. Les raisons en sont multiples. La littérature de ce pays en vaut la peine. Les allers-retours entre le grec ancien et le grec moderne peuvent donner un dynamisme supplémentaire à nos cours. Un poème grec écrit récemment, même en traduction, peut insuffler une nouvelle dimension à un texte ancien. Et nombre de poètes grecs du XX^e siècle se sont inspirés de la littérature antérieure pour nous transmettre des mots qui dépassent l'anecdotique et qui touchent l'humanité. Pour l'instant, nous nous limitons à vous présenter le texte grec et une traduction, sans explication à propos de la langue. Ainsi, celles et ceux qui sont à l'aise avec le grec moderne pourront se lancer dans le texte

original. Les autres, simplement, peuvent peut-être dire à leurs élèves qu'ils ne maîtrisent pas la syntaxe du grec moderne, mais que cela ne les empêche pas de leur proposer un poème qu'ils trouvent intéressant, beau, représentatif de sentiments universels... et chercher avec eux des correspondances entre le grec ancien et celui d'aujourd'hui...

Pour terminer d'introduire cette rubrique dans Palamède, j'ai envie de vous livrer trois extraits du discours que Séféris prononça à Stockholm quand il reçut le prix Nobel.¹

« J'appartiens à un petit pays. C'est un promontoire rocheux dans la Méditerranée, qui n'a pour lui que l'effort de son peuple, la mer et la lumière du soleil. C'est un petit pays, mais sa tradition est énorme. Ce qui la caractérise, c'est qu'elle s'est transmise à nous sans interruption. La langue grecque n'a jamais cessé d'être parlée. Elle a subi les altérations que subit toute chose vivante. Mais elle n'est marquée d'aucune faille. Ce qui caractérise encore cette tradition est l'amour de l'humain ; la justice est sa règle ».

« *La poésie a ses racines dans la respiration humaine - et que serions-nous si notre souffle s'amoindeurissait ?* »

« Et, je dois ajouter qu'il (l'homme) a depuis toujours besoin d'entendre cette voix humaine que nous appelons la poésie. Cette voix, qui court à tout moment le danger de s'éteindre, faute d'amour, et qui sans cesse renaît. Menacée, elle sait toujours où trouver un refuge ; reniée, elle a toujours l'instinct de reprendre racine dans des régions inattendues. Pour elle, il n'existe pas de grandes et de petites parties du monde. Son domaine est dans le cœur de tous les hommes de la terre. »

¹ From *Les Prix Nobel en 1963*, Editor Göran Liljestrand, [Nobel Foundation], Stockholm, 1964, in http://nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1963/seferis-speech-fr.html

Δεν τους γνωρίσαμε

ήταν η ελπίδα στο βάθος που έλεγε
πως τους είχαμε γνωρίσει από μικρά παιδιά.
Τους είδαμε ίσως δυο φορές κι έπειτα πήραν τα καράβια,
φορτία κάρβουνο, φορτία γεννήματα, κι οι φίλοι μας
χαμένοι πίσω από τον ωκεανό παντοτινά.
Η αυγή μας βρίσκει πλάι στην κουρασμένη λάμπα
να γράφουμε αδέξια και με προσπάθεια στο χαρτί
πλεούμενα γοργόνες ή κοχύλια
το απόβραδο κατεβαίνουμε στο ποτάμι
γιατί μας δείχνει το δρόμο προς τη θάλασσα,
και περνούμε τις νύχτες σε υπόγεια που μυρίζουν κατράμι.

Οι φίλοι μας έφυγαν

ίσως να μην τους είδαμε ποτές, ίσως
να τους συναπαντήσαμε όταν ακόμη ο ύπνος
μας έφερνε πολύ κοντά στο κύμα που ανασαίνει
ίσως να τους γυρεύουμε γιατί γυρεύουμε την άλλη ζωή,
πέρα από τ' αγάλματα.

Mythologie, V

Nous ne les avons jamais connus.

C'était l'espoir, au fond de nous,
Qui disait que nous les avions dès notre enfance connus.
Nous les avons vus deux fois, peut-être, puis ils gagnèrent leurs bateaux ;
Cargos de charbon, cargos de céréales, et nos amis
Disparus de l'autre côté de l'océan, pour jamais.
L'aube nous retrouve près de la lampe fatiguée
À dessiner avec effort sur le papier, maladroitement,
Des navires, des sirènes et des coquillages.
Le soir nous descendons vers le fleuve
Parce qu'il nous désigne le chemin de la mer
Et nous passons nos nuits dans des sous-sols qui sentent le goudron.

Nos amis sont partis

Peut-être ne les avons-nous jamais vus,
Peut-être les avons-nous rencontrés quand le sommeil encore
Nous menait près de la vague qui respire,
Peut-être les cherchons-nous parce que nous cherchons cette vie autre
Au-delà des statues.

*Georges Seféris, Poèmes, traduits par Jacques Lacarrière et Égérie Mavraki,
Paris, 1980, Poésie/Gallimard, p. 25*

Marie-Bernadette MARS

Concours

Concours européen : « Langue et culture grecques anciennes »

Pour la 8^e édition du concours international de grec ancien qui s'est déroulé le mercredi 11 mars 2009, le jury grec a désigné comme lauréat pour la Belgique francophone Hadrien Van Lierde, du Centre Scolaire Saint-Michel à Etterbeek. Il a été reçu en Grèce, du 2 au 6 septembre, avec son professeur, Monsieur Bernard Wampach, pour la proclamation officielle des résultats. Ce voyage fut non seulement riche en visites mais aussi en rencontres étant donné que cette semaine a réuni des élèves et des professeurs originaires d'une vingtaine de pays différents comme l'Italie, l'Espagne, la France, la Bulgarie, la Serbie, la Géorgie, la Bosnie-Herzégovine, la Russie et bien d'autres.

Le programme de la 9^e édition du concours qui aura lieu le mercredi 17 mars 2010 est constitué d'extraits de la tragédie d'Euripide, *Iphigénie à Aulis* (Edit. Gilbert Murray, Oxford, 1954), v. 49 – v. 65, v. 414 – v. 439, v. 677 – v. 690, v. 919 – v. 931, v. 998 – 1007, v. 1211 – 1240, v. 1368 – v. 1401, v. 1543 – v. 1612).

Comme l'année passée, la durée de l'épreuve sera de trois heures et le dictionnaire grec-français sera le seul outil autorisé. Le questionnaire

comprendra deux parties : dans la première partie, les élèves devront traduire un extrait du texte étudié et répondre à des questions grammaticales et étymologiques. Des questions de commentaires qui porteront non seulement sur l'extrait traduit mais aussi sur l'ensemble de l'œuvre et sa mise en relation avec une problématique contemporaine constitueront la deuxième partie du questionnaire. La Grèce récompense la meilleure copie de chaque pays en invitant le lauréat ou la lauréate ainsi que son professeur en Grèce. Pour la Belgique, la Grèce réserve deux prix : l'un pour l'enseignement francophone, l'autre pour l'enseignement néerlandophone.

Les écoles qui organisent l'option « grec » au 3^e degré ont reçu fin octobre un courrier du comité organisateur pour la Belgique francophone avec les modalités pratiques d'inscription et d'organisation. Toute information complémentaire peut être demandée à notre collègue Paul Ieven (pieven@scarlet.be) qui assure la coordination.

Patrizia DE ZAN
Communauté scolaire Sainte-Marie, Namur

Rencontres grecques

L'Institut du Sacré-Cœur de Mons fêtera, du lundi 26 avril au samedi 1^{er} mai 2010, sa vingt-deuxième « semaine grecque ». Les *Rencontres Grecques (la version, le "kalo taxidi" et le rallye)* se dérouleront, comme d'habitude, le mercredi.

Voici quelques précisions à ce sujet :

12 h 30 : accueil des candidats à la **version**

13 h – 16 h : **Version** (élèves de 5^e et de 6^e)

13 h 30 : accueil des participants au **Kalo Taxidi** et au **rallye**

14 h – 17 h 30 : **Kalo Taxidi** (2^e et 3^e degrés)

14 h – 15 h 30 : déroulement des rencontres éliminatoires

16 h – 17 h 30 : déroulement des deux finales

14 h – 16 h : **rallye pédestre** dans les rues de Mons

18 h : **proclamation des résultats** et remise des prix aux lauréats

Vous pouvez dès maintenant inscrire vos élèves sur le site <http://users.swing.be/2isc.mons/2isc/Formulaires/forminrg.htm>, ou attendre début février (les écoles habituelles recevront un courrier reprenant un bulletin d'inscription et un programme de la vingt-deuxième « Semaine Grecque »).

Au plaisir de vous y rencontrer,
Pour le comité organisateur

Yves DUPUICH
Institut du Sacré-Cœur, Mons

Rencontres latines

La 25^e édition des **Rencontres latines – Concours de version latine Marius Lavency** (www.rencontreslatines.be) se déroulera le mercredi 3 mars 2010 à l'Université Catholique de Louvain. Il est destiné aux élèves de 6^e option latin.

L'objectif principal est de permettre à de jeunes latinistes de tous horizons de se rencontrer autour d'un texte de Cicéron et de se mesurer avec lui. Dans cette optique, tout élève est le bienvenu. Le concours permettra en outre de sélectionner les participants au concours international de version latine à Arpino (Italie).

Programme :

Dès 9 h : accueil des participants

10 h : début de la version (extrait d'une œuvre de Cicéron ; grammaire, dictionnaire et lexique autorisés)

13 h : fin du concours - début des corrections

14 h 30 : activités pour les élèves

17 h : correction collective pour les élèves

18 h : proclamation des résultats

Les documents d'inscription sont à renvoyer M^{me} Noëlle HANEGREEFS (av. G.-E. Lebon 119, bte 9, 1160 Auderghem - tél. 02 734 06 21 - e-mail : noelle.hanegreefs@skynet.be), au plus tard le 31 janvier 2010.

Ad Valvas

Rencontres latines

Mercredi 03 Mars de 09h30 à 13h00 à l'UCL.

Concours européen : « Langue et culture grecques anciennes »

Mercredi 17 mars.

Semaine grecque

Du lundi 26 avril au samedi 01 mai à l'Institut du Sacré-Cœur à Mons ; mercredi 28 avril : rencontres grecques.

Formations Cecafof

1. Renouveler son corpus de textes (code : 09laa110a)

Date : 22/03/10

Lieu : Institut Saint-Roch, Marche-en-Famenne

Formateur : Thomas DEBRUX.

2. L'expertise théâtrale au service de la deuxième compétence (code : 09laa111a)

Date : 22/02 /10, 15/03/10

Lieu : Institut Sainte-Marie, La Louvière

Formateurs : Jean-Édouard FASBENDER - Michel DESMARETS

Éditeur responsable

Frédéric Dewez - frederic.dewez@segec.be

Comité de rédaction

Axel Bonnet
Élie Borza
Lisa Claus
Patrizia De Zan
Catherine Jenard
Carine Lebedelle
Francis Littré
Marie-Bernadette Mars

Relecture

Yvan Balzat
François-Xavier Druet

Avec la collaboration du comité scientifique de langues anciennes

Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESeC.

Abonnement annuel (par année scolaire)

8 euros

Pour tout nouvel abonnement, vous pouvez vous adresser par courrier électronique à l'éditeur responsable.

Si vous souhaitez recevoir en couleur les illustrations présentes dans ce Bulletin, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'éditeur responsable.

Tous droits réservés. Toute reproduction ou copie, totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur responsable, est interdite. Toutefois, les reproductions des séquences pédagogiques, à titre illustratif et pour un usage en classe uniquement, sont autorisées.